

SELON LE WALL STREET JOURNAL
**Les Émirats
ont mené des
frappes secrètes
contre l'Iran**

P 6

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN **d'Algérie**

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 euro
Dimanche 31 mai 2026 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°6759 - 23^e année

**CHENGRIHA A ASSURÉ DE PRENDRE TOUTES LES MESURES SÉCURITAIRES
ET OPÉRATIONNELLES POUR RÉUSSIR LES LÉGISLATIVES**

« L'événement du 2 juillet est capital »

Garante de la sécurité et de la stabilité lors des échéances électorales, l'ANP n'en démord pas à sa mission constitutionnelle concernant les législatives du 2 juillet 2026.

LIRE EN PAGE 3



Ph : DR

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET



**L'ANIE :
Comment
remplacer
les candidats
écartés**

P 3

**AÏD EL ADHA
Le service public
était
au rendez-vous**

P 4

**LA BAD CONFIRME
L'économie
algérienne
poursuivra
sa dynamique
de croissance**

P 2

**POUR LA QUALITÉ DES SERVICES
FOURNIS À SES HADJIS
L'Algérie remporte
le prix de bronze
« Labaytum »**

P 5

**IL SERA CET APRÈS-MIDI FACE
À LA PRESSE :
Petkovic face
aux questions
brûlantes**

P 11

SAÏD SAYOUD EN VISITE EN FRANCE LES 1ER ET 2 JUIN

Une nouvelle étape dans le rapprochement entre Paris et Alger

À l'invitation de son homologue français Laurent Nunez, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, effectuera les 1er et 2 juin, une visite officielle en France, accompagné d'une importante délégation.

P 3



La position géographique et stratégique de l'Algérie lui confère un rôle de locomotive pour mener à bien le développement multiforme dans un continent vierge où tout, ou presque, reste à construire. Au plan du commerce intra-africain, par exemple, notre pays est suffisamment outillé pour booster les échanges. Le temps et l'énergie qu'il a mis pour mettre en place la ZLE-CAF (Zone de libre-échange continentale africaine), le cadre de l'intégration régionale en prélude à l'intégration continentale, est illustratif.

Des zones franches ont été créées, et d'autres à venir, pour dynamiser les échanges avec les régions sahélo-saharienne et subsaharienne. Le déclin a eu lieu en septembre 2025 à Alger à l'occasion de la 4e édition de l'ATF2025. Le commerce intra-africain y a fait florès avec des accords d'une valeur de 48,3 milliards de dollars, dont l'Algérie s'est taillé la part du lion avec 23 milliards de dollars. Ce projet a fait du chemin, mais beaucoup reste à faire. À quel

Le train panafricain

niveau faut-il agir pour développer davantage les échanges ? La logistique ferroviaire reste un défi majeur qu'il faut relever. Car il constitue un maillon fort dans la chaîne d'approvisionnement pour assurer l'acheminement régulier et continu des flux des marchandises dans le continent. Là encore, l'Algérie a mis le paquet dans l'une des plus grandes infrastructures ferroviaires en Afrique. Il s'agit, en l'occurrence, de la ligne de chemin de fer Alger - Tamanrasset qui relie une dizaine de wilayas sur une dis-

tance de plus de 2 000 kilomètres. D'où le qualificatif de « projet du siècle » que lui a attribué, avec mérite, le président de la République, en avril 2026, à l'occasion d'une réunion du Conseil des ministres où les délais de mise en service à fin 2028 ont été adoptés. La nature stratégique et l'importance économique de ce mégaprojet ont tapé dans l'œil des « bailleurs de fonds » africains qui financent les grandes infrastructures susceptibles de contribuer au développement du continent. D'ailleurs, le Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) a mis sur la table plus de 747 millions d'euros sur la première tranche du tronçon Laghouat-Ghardaïa-El Meniaa. La banque panafricaine n'aurait pas investi son argent dans ce projet si elle n'a pas jugé de son utilité continentale. Autrement dit, l'importance de cette ligne ferroviaire que la BAD qualifie de corridor pour le développement du commerce intra-africain par la voie du chemin de fer. Du coup, l'institution financière africaine mise gros sur le développement de la logistique ferroviaire.

Farid Guellil

L'ÉDITO

LA BAD CONFIRME

L'économie algérienne poursuivra sa dynamique de croissance

À l'instar d'autres institutions financières continentales et régionales, et même internationales comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international, le Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) est très optimiste concernant les perspectives économiques de l'Algérie.



Le rapport 2026 sur les "Perspectives économiques en Afrique", présenté à Brazzaville à l'occasion des Assemblées annuelles de l'institution financière panafricaine, prévoit une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de l'Algérie de 4,1% (le même taux que celui affiché par la Loi de finances 2026), un taux nettement supérieur aux précédentes prévisions (3,4%), et de 4,2% en 2027 (contre 4,4% selon l'anticipation de la LF 2026). Le rapport indique que l'économie algérienne devrait poursuivre sa dynamique de croissance, soutenue notamment par les investissements publics, et le développement des secteurs hors hydrocarbures. Dans un contexte international marqué par les tensions géopolitiques, les fluctuations des marchés énergétiques et les incertitudes pesant sur l'économie mondiale, note le rapport, l'Algérie continue d'afficher des indicateurs macroéconomiques

assez solides. Le rapport cite "une forte production manufacturière et agricole", ainsi que l'investissement et la consommation des ménages. Concernant le développement humain, l'institution continentale indique que l'indice de développement humain (IDH) de l'Algérie place le pays parmi les plus développés du continent africain. Le rapport relève aussi un net repli de l'inflation, dont le taux est passé de 4,4% en 2024 à 1,7% en 2025, sous l'effet notamment d'un ralentissement de la hausse des prix des produits alimentaires. Sur le plan social, le document a notamment souligné que la politique sociale mise en œuvre par les pouvoirs publics visant à garantir l'accès aux services sociaux de base, a contribué à l'amélioration des indicateurs sociaux et à la réduction des inégalités. Au début de ce mois, lors de son entrevue périodique avec des représen-

tants de la presse nationale, le président Abdelmadjid Tebboune a souligné l'importance des indicateurs de développement positifs enregistrés par l'économie nationale, tout en précisant que la prochaine étape repose sur l'instauration d'"une véritable transformation économique" fondée sur la valorisation des ressources nationales hors hydrocarbures, notamment à travers le développement des industries de transformation, l'augmentation de la valeur ajoutée et la création d'emplois. Il a souligné que l'Algérie ambitionne d'atteindre entre 8 et 9 milliards de dollars d'exportations par an hors hydrocarbures. Pour rappel, en avril dernier, à l'occasion de la présentation du rapport sur les "Perspectives de l'économie mondiale", en marge des réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale, le FMI avait revu à la hausse ses

prévisions de croissance économique pour l'Algérie, désormais projetée à 3,8% pour l'année 2026 (contre 2,9% anticipés en octobre 2025, soit une progression de 0,9 point), en dépit d'un contexte mondial marqué par les répercussions des tensions géopolitiques sur les économies. Ces nouvelles données actualisées ont été publiées sur le site officiel du Fonds. Cette performance de l'économie algérienne intervient en dépit d'un contexte économique mondial complexe, notait le FMI. Plus récemment, au début de ce mois, le FMI a prévu pour l'Algérie un PIB de plus de 317 milliards de dollars au cours de 2026 contre 285,72 milliards de dollars en 2025, avec une croissance estimée à 3,8%, plaçant ainsi l'économie nationale en tête dans la région maghrébine et à la quatrième place à l'échelle africaine. Auparavant, à la fin de l'année écoulée, lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation du nouveau rapport semestriel de la Banque mondiale sur la situation économique du pays, un économiste de cette institution pour l'Algérie, Daniel Prinz, avait noté des "signaux encourageants", à travers la maîtrise de l'inflation et la poursuite des performances de l'économie algérienne dans les secteurs hors hydrocarbures, permettant de soutenir une croissance "plus vigoureuse, durable et diversifiée".

M. R.

TSGP

Un corridor énergétique majeur en Afrique

La tenue des assemblées annuelles de la Banque africaine de développement (BAD), qui se tiennent à Brazzaville, a donné l'occasion au responsable du bureau pays du Groupe pour l'Algérie, Abdoukader Dileita, d'évoquer le projet de gazoduc trans-saharien (TSGP) qu'il estime constituer un corridor énergétique majeur appelé à renforcer la sécurité énergétique, l'intégration économique régionale et la coopération continentale. Dans un entretien à l'APS en marge des assemblées annuelles de la BAD, qui se tiennent à Brazzaville, le responsable du bureau pays du Groupe de la BAD pour l'Algérie, Abdoukader Dileita a rappelé que le président Abdelmadjid Tebboune, a élevé le TSGP au rang de "maillon stratégique de la coopération continentale". Il s'agit d'un projet qui s'inscrit dans une dynamique plus large comprenant également la Route de l'unité africaine et la dorsale trans-saharienne à fibre optique, a également relevé Abdoukader Dileita. Il a confirmé l'engagement de la Banque qui est prête, a-t-il dit, à accompagner ces chantiers d'envergure- qualifiés de « structurants », soit directement, soit en fédérant d'autres partenaires financiers autour de ces initiatives stratégiques. Pour le responsable de la BAD, le TSGP comporte une dimension géostratégique dans le contexte sahélien. Il a expliqué que "la réponse durable aux crises sahéliennes est le développement",

à travers la création d'opportunités économiques, la connexion des territoires et l'intégration des économies régionales. La position géographique, le poids diplomatique ainsi que le rôle moteur de l'Algérie dans les grands projets d'intégration africaine font qu'elle occupe "une position centrale" dans toute stratégie de développement et de stabilisation de la région, a-t-il précisé. Mieux : pour ce responsable bancaire africain, l'Algérie constitue "un pont naturel entre la Méditerranée, le Maghreb, le Sahel et l'Afrique subsaharienne". Abdoukader Dileita a joint sa voix à celles d'autres spécialistes africains qui soutiennent l'efficacité et la rentabilité du tracé Nigéria - Niger - Alger avantagé par la position stratégique de l'Algérie face à l'Europe, contrairement au tracé que prétend promouvoir le Maroc. Il a éclairé ses propos en rappelant les caractéristiques du TSGP visant à acheminer le gaz nigérian vers l'Algérie puis vers l'Europe via le Niger, contribuant ainsi "au renforcement de la sécurité énergétique et de l'intégration régionale" : long de 4.130 km et avec 30 milliards M3 de capacité, le TSGP devrait relier les infrastructures gazières du Nigeria aux réseaux de distribution algériens vers l'Europe, et permettrait d'augmenter l'approvisionnement gazier de l'Europe. Il insiste sur la vocation du TSGP, à être un véritable corridor économique, en mesure de renforcer la coopération entre les pays

traversés, stimuler le développement industriel et énergétique des régions concernées et améliorer l'accès à l'énergie au profit des populations locales. En outre, signale le responsable africain, l'Algérie pourrait jouer un rôle stratégique dans la sécurité alimentaire du continent, notamment à travers ses capacités de production d'engrais phosphatés et azotés, présentés comme "une alternative africaine crédible" face aux perturbations des approvisionnements internationaux. Dans le même sens, en évoquant les perspectives de coopération entre l'Algérie et la BAD, Abdoukader Dileita a indiqué que le nouveau Document de stratégie pays (DSP) 2025-2030, élaboré conjointement avec les autorités algériennes, vise à accélérer la diversification économique et l'intégration régionale à travers le développement des infrastructures, notamment dans les secteurs des transports et de l'énergie, ainsi que le soutien à la transformation structurelle de l'économie. Il a mis en avant le potentiel considérable de l'Algérie dans le domaine des énergies renouvelables, et souligné également la convergence de vision entre l'Algérie et la BAD concernant le rôle des infrastructures dans le développement et l'intégration africaine. Abdoukader Dileita n'a pas manqué de mettre en avant le statut de l'Algérie comme troisième actionnaire africain de la BAD.

M'hamed Rebah

ALGÉRIE – RD CONGO

La coopération stratégique dans les hydrocarbures actée

L'Algérie et la République démocratique du Congo ont franchi une nouvelle étape dans le renforcement de leur partenariat énergétique avec la signature, hier à Alger, d'un accord de coopération dans le domaine des hydrocarbures. La cérémonie a été présidée par le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, aux côtés de la ministre d'État, ministre des Hydrocarbures de la République démocratique du Congo, Acacia Bandubola Mbongo, en visite de travail en Algérie à la tête d'une importante délégation. Ils ont également pris part à cet événement l'ambassadeur de la RDC en Algérie, ainsi que plusieurs responsables du secteur énergétique algérien, dont le PDG du groupe Sonatrach, le président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures ALNAFT, ainsi que le président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures ARH. Cet accord s'inscrit dans le prolongement des entretiens bilatéraux entre les deux parties et reflète une volonté commune de consolider la coopération dans un secteur stratégique, au service du développement économique des deux pays et du renforcement de l'intégration énergétique africaine. Il vise à établir un cadre institutionnel durable pour le développement de la coopération à travers l'ensemble de la chaîne de valeur des hydrocarbures, notamment l'échange d'expertises, de savoir-faire et de bonnes pratiques entre institutions, entreprises et organismes spécialisés des deux pays.

D'AUTRES DOMAINES TOUCHÉS

L'accord couvre plusieurs secteurs clés, dont l'exploration et la production pétrolière et gazière ; le raffinage et la pétrochimie ; la commercialisation et la distribution des produits pétroliers et du GPL ; les services pétroliers et logistiques ; le développement des infrastructures énergétiques, notamment les pipelines et les capacités de stockage. Une attention particulière est également accordée au développement des ressources humaines à travers des programmes de formation, de perfectionnement et d'échange d'experts, s'appuyant sur l'expérience algérienne en matière de transfert de technologies et de renforcement des compétences. Les deux parties ont également convenu de renforcer leur coopération dans les domaines de la numérisation, de l'innovation, de l'intelligence artificielle et de la recherche-développement, afin d'améliorer la performance du secteur et la compétitivité des projets énergétiques. Enfin, Alger et Kinshasa ont réaffirmé leur engagement à coordonner leurs positions au sein de l'Organisation africaine des producteurs de pétrole (APPO) et de l'Union africaine, en faveur d'une meilleure sécurité énergétique et d'un développement durable du continent africain.

M.Seghilani

CHENGRIHA A ASSURÉ DE PRENDRE TOUTES LES MESURES SÉCURITAIRES ET OPÉRATIONNELLES POUR RÉUSSIR LES LÉGISLATIVES

« L'événement du 2 juillet est capital »

Garante de la sécurité et de la stabilité lors des échéances électorales, l'Armée nationale populaire n'en démord pas de cette mission constitutionnelle concernant les législatives du 2 juillet 2026.

Le général d'armée Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a supervisé, hier, une cérémonie de présentation des vœux de l'Aïd El-Adha aux cadres et personnels de l'institution militaire, selon un communiqué du MDN. Actualité oblige, Chengriha a saisi l'occasion pour aborder la toute prochaine échéance électorale et le rôle qui échoit à l'ANP en tant qu'institution garante de la sécurité et de la stabilité d'un tel rendez-vous, comme mission que lui confère la Constitution. Comme à chaque étape importante que le pays a eu à franchir dans le processus de parachèvement de l'édifice institutionnel et constitutionnel, l'ANP affiche, à quatre semaines des élections législatives du 2 juillet prochain et aux côtés des autres corps de sécurité, sa disponibilité à assurer sécurité et stabilité pour le succès de l'événement. Chengriha a, en ce sens, souligné que notre pays s'apprête, dans un peu plus d'un mois, à organiser cette élection importante, soulignant que les différents échelons de commandement de l'ANP et les autres services de sécurité devront veiller à leur réussite. « Dans les semaines à venir, notre pays sera appelé à vivre un scrutin important, à savoir les élections législatives. Il s'agit en effet d'un événement national d'une importance capitale pour notre pays et notre peuple, car il marquera l'aboutissement du processus de refonte politique de l'État, qui a été amorcé par la révision de la Constitution du 1^{er} novembre 2020, en passant par toutes les démarches engagées dans le sens de la consolidation de l'édifice démocratique et institutionnel de l'Algérie nouvelle et triomphante », a-t-il déclaré dans une allocution prononcée à cette occasion et rapportée par le communiqué.

Mettant en avant une mission constitutionnelle comme celle de protéger l'opération du vote et, partant, le droit du citoyen à élire ses représentants, Chengriha a assuré que l'ANP mettra en place toutes les mesures sécuritaires et opérationnelles nécessaires pour la réussite du rendez-vous électoral de juillet. « Afin de garantir le bon déroulement de cette échéance électorale nationale et permettre aux citoyens d'exercer leur droit constitutionnel et leur devoir civique dans un climat de sérénité et de quiétude, il incombe aux différents échelons de commandement de veiller à la mise en œuvre de toutes les mesures sécuritaires et opérationnelles nécessaires à la réussite de ces élections législatives », a-t-il affirmé. Abordant l'aspect purement défensif comme mission de l'ANP face aux mutations géopolitiques actuelles dans le monde, Chengriha a souligné l'importance cruciale de s'adapter à la nouvelle situation. Il a, à ce sujet, indiqué que « la bataille de l'adaptation de notre outil défensif, à l'ombre des répercussions de la situation internationale actuelle et des défis et menaces qu'elle engendre, est une bataille décisive au sens plein du terme. Car c'est à la lumière



de ses résultats que se dessineront les traits d'une armée forte, capable de relever les défis de cette situation changeante et d'en gagner les enjeux. »

Par ailleurs, il convient de souligner que la cérémonie de présentation des vœux de la fête de l'Aïd el-Adha a été honorée par la présence du commandant des Forces terrestres, du secrétaire général du MDN, des commandants de Forces, du directeur du cabinet auprès du MDN, du commandant de la première Région militaire, des chefs de départements, du contrôleur général de l'Armée, ainsi que des directeurs et des chefs des services centraux du MDN et de l'état-major de l'ANP. À cette occasion, Chengriha a transmis à l'assistance le message de vœux du président de la République,

de même qu'il a tenu, à son tour, à leur adresser ainsi qu'au peuple algérien ses vœux les plus sincères. « Je tiens, tout d'abord, à vous transmettre le message de vœux du Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la célébration par notre pays de la fête de l'Aïd al-Adha. Il me plaît également de vous adresser, à mon tour, en cette heureuse fête religieuse, mes plus sincères félicitations et mes meilleurs vœux, en priant Le Tout-Puissant de nous accorder à tous, ainsi qu'au valeureux peuple algérien, le bonheur, la prospérité et Ses bénédictions », a rapporté la même source.

Farid Guellil

SAÏD SAYOUD ANNONCE UNE VISITE EN FRANCE LES 1ERS ET 2 JUIN

Une nouvelle étape dans le rapprochement entre Paris et Alger

À l'invitation de son homologue français Laurent Nunez, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, effectuera les 1ers et 2 juin, une visite officielle en France, accompagné d'une importante délégation.

Cette visite intervient après celle effectuée par Laurent Nuñez à Alger à la mi-février 2026. Elle intervient également quelques jours après une visite similaire effectuée par Gerald Darmanin, le ministre français de la Justice garde des Sceaux et qui a scellé le radoucissement des relations entre Alger et Paris après une longue période de gel alimentée par le discours raciste et xénophobe d'une partie de la classe politique française. En réalité, un vent nouveau souffle sur les relations entre les deux pays. Tout avait commencé par la visite de la présidente de l'association France-Algérie, Mme Ségolène Royal qui avait rencontré le président de la République Abdelmadjid Tebboune et les responsables du Comité du nouveau écono-

mique algérien (CREA) ainsi que plusieurs chefs d'entreprises. Mme Royal qui avait ressenti la volonté des algériens d'ouvrir une nouvelle page des relations entre les deux pays, empreinte de respect mutuel avait assuré qu'elle allait rendre compte au président Macron, de ses discussions avec les responsables algériens. Le retour à Alger de François Romatet, l'ambassadeur français après plusieurs mois d'absence et la visite de Mme Alice Rufo, ministre déléguée aux anciens combattants qui s'est rendue à Sétif à l'occasion des festivités commémoratives des massacres du 8 mai 1945, ont été d'autres jalons dans la dynamique de rapprochement entre Alger et Paris.

« RESPECTEZ LA SOUVERAINÉTÉ DE L'ALGÉRIE »

Dans un entretien accordé à Beur FM, Mme Royal qui refuse d'évoquer de miracle diplomatique ayant favorisé la reprise du dialogue et la coopération entre l'Algérie et la France affirme : « oui, on

peut dire que ça s'améliore et cela n'est pas le fruit du hasard », tout en soulignant que ce lien reste encore fragile. Elle a affirmé dans son entretien avoir défendu depuis janvier une méthode simple : cesser de parler à l'Algérie comme si elle devait d'abord répondre à des injonctions françaises. Elle a indiqué qu'elle avait montré, après son retour d'Algérie, au ministre français de l'Intérieur Laurent Nunez, comment reprendre contact avec les autorités algériennes.

Mme Royal dit alors avoir formulé un conseil très direct : aller en Algérie sans poser de conditions préalables. « On a affaire à un État souverain », a-t-elle rappelé. Pour elle, la diplomatie commence là : dans le respect de l'autre partie. Elle rapporte aussi que le président Abdelmadjid Tebboune lui avait indiqué être disposé à recevoir des ministres français, à condition que ceux-ci ne viennent pas dans une logique de pression. Quand Gérard Darmanin revient d'Alger avec un discours d'apaisement, Ségolène

Royal ne cache pas son impression. « J'avais l'impression que c'était du Ségolène dans le texte », a-t-elle soutenu tout en soulignant que la France et l'Algérie ont besoin de ces liens. « Plus largement, les deux rives ont besoin l'une de l'autre. Ce n'est pas le fait que la France en a besoin, c'est qu'on a besoin les uns des autres ».

La visite de Sayoud en France ouvre de nouvelles perspectives dans le rapprochement entre Alger et Paris. Elle vient confirmer la volonté de l'Algérie de montrer sa disponibilité à engager une dynamique de coopération profitable aux deux pays dans le respect mutuel et loin du discours de haine véhiculée par les extrêmes de la droite française, les revanchards et les aigris. La visite de Sayoud en France sera l'occasion de discuter des sujets parmi lesquels figurent la coopération sécuritaire, la question des biens mal acquis réclamés par l'Algérie, ainsi que la situation des Algériens en situation irrégulière en France.

Slimane B.

L'ANIE PRÉCISE LA PROCÉDURE

Comment remplacer les candidats écartés aux législatives

L'Autorité nationale indépendante des élections a rappelé hier les modalités de dépôt d'un nouveau dossier de candidature en vue du renouvellement des membres de l'Assemblée populaire nationale prévu le 2 juillet 2026. Dans un communiqué rendu public, l'ANIE précise la démarche à suivre pour les listes de candidats dont un ou plusieurs membres ont vu leur dossier rejeté. Dès réception de la notification de refus, les listes concernées doivent déposer immédiatement le dossier d'un candidat remplaçant. L'Autorité examine ce nouveau dossier et statue sur sa recevabilité. Elle prend toutefois en compte la situation du candidat rejeté si celui-ci introduit un recours dans les délais légaux, soit 3 jours à compter de la notification. La décision de la cour administrative d'appel détermine la suite. Si la cour accepte le recours et valide la candidature initialement refusée, l'ANIE réintègre ce candidat dans la liste. Le dossier du remplaçant devient alors caduc. En revanche, si la cour confirme le rejet, le candidat remplaçant dont le dossier a été accepté prend définitivement la place du candidat écarté. L'Autorité fixe le délai limite pour ces opérations de remplacement au 25e jour précédant le scrutin. La date butoir pour déposer toute nouvelle candidature intervient donc le 6 juin 2026. Cette clarification intervient alors que plusieurs listes ont déjà reçu des notifications de rejet partiel. Pour éviter toute disqualification de liste, l'ANIE a insisté sur le respect strict des délais.

Ania N.

AÏD EL ADHA

Le service public était au rendez-vous

L'Aïd El-Adha 2026 s'est déroulé sous le signe d'une forte mobilisation des services publics et d'une large adhésion citoyenne.

Entre continuité du commerce, campagnes de propreté, affluence dans les espaces de détente et résultats encourageants de la collecte des peaux de moutons, le bilan des 3 premiers jours dresse le portrait d'une fête bien encadrée.

TAUX DE NON-RESPECT DES PERMANENCES EN BAISSÉ

Ph : DR

Les services du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national ont enregistré une adhésion quasi totale des commerçants au programme de permanence pour le troisième jour consécutif de l'Aïd El-Adha. Dans son bilan relatif au suivi de la mise en œuvre du programme de permanence, le ministère a fait état, dans un communiqué rendu public, du non-respect des réquisitions de permanence par 10 opérateurs économiques sur les 53.711 commerçants mobilisés, durant le troisième jour de l'Aïd El-Adha. Ces infractions ont été relevées dans plusieurs wilayas, notamment Batna (3 cas concernant 2 commerces d'alimentation générale et un restaurant), Blida (3 cas concernant 2 boulangeries et un commerce d'alimentation générale), ainsi que des cas isolés à Mascara (une boulangerie), Aïn Defla (une boulangerie), Bordj Bou Arreridj (une boulangerie), et Mostaganem (une boulangerie). Dans le même contexte, le ministère a reçu, via l'application électronique (Morafikcom), 24 signalements émanant de citoyens à travers plusieurs wilayas du pays, notamment Tébessa, Souk Ahras, Constantine, Ghardaïa, Béchar, Skikda, Oran, Touggourt, Biskra, Batna, Sidi Bel Abbès, Alger et Sétif. Ces signalements se répartissent entre 9 plaintes liées au non-respect du programme de permanence, 6 relatives à l'absence d'affichage des prix, et 9 autres portant sur l'hygiène des commerces et des produits, précise la même source.



autres portant sur l'hygiène des commerces et des produits, précise la même source. Dans ce cadre, les équipes de contrôle ont engagé des opérations de vérification sur le terrain et pris les procédures légales nécessaires à l'encontre des contrevenants, conformément à la législation en vigueur. Pour ce qui est de la situation durant le deuxième jour de la fête de l'Aïd, les mêmes services ont enregistré l'adhésion de 53.698 commerçants au programme de permanence. Le ministère a fait état du non-respect des réquisitions de permanence par 13 opérateurs économiques sur les 53.711 commerçants mobilisés. Ces infractions ont été enregistrées dans plusieurs wilayas, notamment Batna (3 cas), Blida (3 cas), ainsi que des cas isolés à Mascara (une boulangerie), Tiaret (une boulangerie), El Oued (une boulangerie), Annaba (2 boulangeries) et El Tarf (2 boulangeries). Dans le même contexte, le ministère a reçu, via l'application électronique (Morafikcom), 15 signalements émanant de citoyens à travers différentes wilayas, dont M'Sila, Tissemsilt, Sidi Bel Abbès, Alger, Sétif, Skikda, Constantine, Bouira, Béni Abbès, Jijel, Boumerdès, Oran et Chlef. Ces signalements se répartissent entre 7 plaintes liées au non-respect du programme de permanence, 6 relatives à l'absence d'affichage des prix, et 2 autres portant sur l'hygiène des commerces et des produits.

duits.

NETTOYAGE ET DÉSINFECTION À GRANDE ÉCHELLE

L'Aïd el Adha a aussi été marqué par de grandes opérations de nettoyage suivant le rite de l'abatage. Dans ce sens, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a ordonné des campagnes de nettoyage intensives. Sous instructions du ministre Saïd Sayoud, les communes ont mobilisé équipes, camions et moyens logistiques. Les opérations ont ciblé l'enlèvement des déchets ménagers et des résidus d'abatage, la collecte des peaux, le lavage et la désinfection des quartiers, marchés et lieux publics. Ces interventions continues visent à préserver la santé publique et à offrir un cadre urbain propre, à l'image des villes algériennes pendant cette fête religieuse.

PEAUX DE MOUTON : DES RÉSULTATS POSITIFS POUR L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Dans le même contexte, la campagne nationale de collecte et de valorisation des peaux des sacrifices a enregistré des résultats positifs dans plusieurs wilayas, selon le ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie. La mobilisation des directions de l'environnement, des établissements sous tutelle, des autorités locales et des citoyens a permis un bon déroulement

de l'opération. Les campagnes de sensibilisation, le suivi terrain et l'orientation des peaux vers les circuits de récupération s'inscrivent dans la stratégie du ministère qui vise à promouvoir des comportements éco-responsables, soutenir l'économie verte et réduire la pression sur les ressources naturelles. En bref: entre services assurés, villes propres, familles détendues et ressources valorisées, l'Aïd El-Adha 2026 confirme une organisation de plus en plus rodée, avec une implication forte des citoyens et des institutions.

LES PARCS ET BORD DE MER À ALGER PRIS D'ASSAUT PAR LES FAMILLES

Par ailleurs, au 2e jour de l'Aïd, les Algérois ont massivement investi les promenades et espaces verts. La promenade des Sablettes, El-Kettani à Bab El Oued, Ecopark d'Oued Smar, la Prise d'Eau à El Harrach, le Jardin d'Essai d'El-Hamma, les forêts de Bouchaoui et Baïnem, le zoo de Ben Aknoun et le port El Djamilia à Aïn Benian ont affiché un complet. Animations pour enfants, spectacles de clowns, balades en mer et photos souvenirs ont rythmé la journée. La wilaya d'Alger, via l'OPLA, avait prévu un programme culturel et récréatif riche, avec adaptation des horaires de transport pour faciliter les déplacements.

Ania N.

ALIMENTATION EN ÉLECTRICITÉ ET EN GAZ DURANT L'AÏD EL-ADHA Sonelgaz a veillé au grain

Le groupe Sonelgaz a mis en œuvre durant les jours de l'Aïd El-Adha et du week-end, un plan exceptionnel visant à assurer la continuité de l'alimentation en électricité et en gaz à travers l'ensemble du territoire national, a indiqué un communiqué du groupe. Sonelgaz a mobilisé ses différentes filiales et activités liées à la chaîne énergétique, allant de la production d'électricité au transport de l'électricité et du gaz, jusqu'à la distribution, ainsi que toutes les ressources humaines et matérielles nécessaires, a précisé le communiqué. Ainsi, des équipes d'intervention, de maintenance et de permanence ont été réquisitionnées 24h/24, afin d'assurer une intervention rapide et efficace en cas d'incident et de garantir la continuité du service public au profit des citoyens durant les jours de l'Aïd. Le groupe a également renforcé les systèmes de surveillance et de contrôle des réseaux électriques et gaziers au niveau des différents centres nationaux et régionaux de contrôle, qui poursuivent leurs activités de manière continue pour suivre en temps réel la situation des installations de production d'électricité et des réseaux énergétiques, et veiller à la stabilité de l'approvisionnement à travers l'ensemble du territoire national. Concernant l'activité de distribution, la société Sonelgaz-Distribution a mis en place un dispositif spécial de terrain, à travers la mobilisation de plus de 1300 équipes d'intervention pour les réseaux d'électricité et de gaz, réparties sur l'ensemble du territoire national, en sus de près de 900 cadres permanenciers au niveau des structures centrales et locales, chargés d'assurer le suivi continu de la situation sur le terrain de l'alimentation en électricité et en gaz, et une intervention immédiate le cas échéant. Dans le même contexte, les ressources humaines du Centre national d'appel ont été renforcées, afin d'assurer une prise en charge optimale des préoccupations des citoyens, le numéro 3303 étant joignable 24h/24 pour tout signalement ou renseignement relatif aux services d'électricité et du gaz. Selon l'entreprise publique, «ce plan s'inscrit dans le cadre de l'engagement de Sonelgaz à garantir un service public de qualité et à assurer l'approvisionnement des citoyens en énergie dans les meilleures conditions», a conclu le communiqué.

L.Z.

BILAN DE LA PROTECTION CIVILE

Plus de 4900 interventions du 28 au 30 mai

Les unités de la Protection civile ont effectué durant la période du 28 au 30 Mai, 4990 interventions à savoir une intervention chaque 34 secondes, dont 3412 évacuations sanitaires et 699 opérations diverses, dans les différents types d'intervention suite aux appels de secours.

13 MORTS ET 711 BLESSÉS SUR LES ROUTES

Concernant les accidents de circulation, les secours ont enregistré 515 interventions, suite à plusieurs accidents à travers plusieurs wilayas du territoire national, causant 13 décès et 711 blessés. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la

wilaya de Tébessa, où trois accidents de la route ont provoqué la mort de quatre personnes et blessé trois autres. Par ailleurs, les équipes de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de quatre incendies urbains et divers dans les wilayas de Chlef, Bordj Bou Arreridj et Mostaganem causant des gênes respiratoires à huit personnes incommodées par la fumée. Dans le même contexte, les éléments de la Protection civile de la wilaya de Bouira ont procédé au repêchage du corps sans vie d'un jeune homme âgé de 20 ans, décédé par noyade dans une mare d'eau située au lieu-dit Ouled Youcef, dans la commune de Bouderbala (daïra de Lakhdaria). S'agissant des

intempéries ayant affecté les wilayas d'Illizi et de Djanet durant la même période, plusieurs opérations de secours et d'assistance ont été menées par les unités de la Protection civile. Dans la wilaya d'Illizi, les secours ont procédé au sauvetage préventif d'une famille composée de quatre personnes menacées par la montée des eaux de l'oued Illizi au lieu-dit Mechtala Tinimri. Aucun blessé n'a été enregistré. Les équipes sont également intervenues pour dégager un véhicule transportant cinq personnes bloquées par les eaux sur la Route nationale n°3. Les services concernés ont également signalé un glissement partiel de la chaussée sur la RN3, à environ 15 kilomètres

d'Illizi en direction de Djanet. Dans la commune d'In Amenas, neuf personnes se trouvant à bord de quatre véhicules ont été secourues après avoir été piégées par la montée des eaux. Dans la wilaya de Djanet, les unités de la Protection civile ont effectué neuf opérations de pompage des eaux pluviales accumulées à l'intérieur de plusieurs habitations dans la commune de Djanet. Les services de la Protection civile demeurent mobilisés afin d'assurer la protection des personnes et des biens et d'intervenir rapidement en cas d'urgence, a conclu le communiqué.

L.Zeggane

EN RECONNAISSANCE À LA QUALITÉ DES SERVICES ET DES PRESTATIONS QU'ELLE FOURNIT À SES HADJIS

L'Algérie remporte le prix de bronze « Labaytum »

L'Algérie a remporté à La Mecque, le prix de bronze « Labaytum », décerné par le ministère saoudien du Hadj et de la Omra, en reconnaissance des efforts des missions dans la prestation des meilleurs services aux pèlerins durant la saison du Hadj 1447 H.

En effet, la cérémonie de distinction s'est déroulée lors de l'événement « Khetamouhou Misk », organisé vendredi à l'occasion de la clôture de la saison du Hadj. Le prix a été attribué à l'Algérie « en reconnaissance de ses efforts dans l'organisation et la prestation des services liés aux rites du Hadj de manière exemplaire », selon des critères incluant « la documentation des procédures, les contrats d'hébergement et de restauration, les moyens de transport internes et externes, ainsi que le respect des normes opérationnelles », selon les explications fournies. À cette occasion, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a déclaré que « cette distinction constitue une source de fierté pour l'Algérie », soulignant que « le pays est désormais, grâce aux



Ph.:DR

efforts de l'ensemble des membres de la mission, régulièrement présent sur les podiums de distinction et remporte des prix pour la troisième année consécutive ». Cette distinction a été possible grâce « à l'attention particulière accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux pèlerins algériens, et son souci permanent d'assurer tous les moyens nécessaires pour faciliter l'accomplissement de leurs rites dans les meilleures conditions », a-t-il ajouté. Belmehdi a salué également « les efforts des membres de la mission, ayant contribué à refléter une image honorable de l'Algérie et à apporter de la joie aux

pèlerins algériens à travers cette consécration », tout en félicitant les pèlerins algériens pour l'accomplissement de leurs rites et en leur souhaitant un Hadj béni. Le ministre a, par ailleurs, exprimé ses remerciements aux autorités saoudiennes pour leur coopération et coordination fructueuses ayant contribué au succès de la saison du Hadj, formant le vœu de voir l'Algérie poursuivre ses réalisations dans les différents domaines.

BELMEHDI PARTICIPE À LA RÉCEPTION ANNUELLE DU PRINCE HÉRITIER SAOUDIEN

Dans le même cadre, Belmehdi a également pris part à

la réception annuelle organisée par le prince héritier et président du Conseil des ministres du Royaume d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmene Al Saoud, au nom du Serviteur des Deux Saintes Mosquées, Salmene ben Abdelaziz Al Saoud.

La réception s'est déroulée au palais de Mina, à La Mecque, en présence de nombreuses personnalités islamiques, de cheikhs, d'oulémas, ainsi que des chefs de délégation et responsables des bureaux des affaires des pèlerins de plusieurs pays musulmans.

Cette rencontre a permis de mettre en lumière les efforts consentis par le Royaume d'Arabie saoudite pour assurer l'accueil des pèlerins et leur permettre d'accomplir les rites du Hadj dans les meilleures conditions de sécurité, d'organisation et de confort. Au cours de cette saison du Hadj, plus de 41 000 pèlerins algériens ont accompli les rites.

Ils ont été encadrés par une mission algérienne multisectorielle mobilisée pour assurer leur accompagnement et leur fournir les prestations nécessaires tout au long de leur séjour dans les Lieux saints de l'islam.

L.Zeggane

DEUX ÉTUDIANTES DE L'UNIVERSITÉ DE SIDI BEL-ABBÈS DÉVELOPPENT UN APPAREIL

Stérilisation agricole à l'ozone

Deux étudiantes de l'université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbès « Sandid Fatima Zohra Esraa » et « Remal Fatima Zohra », ont mis au point un appareil de génération de gaz d'ozone destiné à des applications agricoles et industrielles, dans le cadre d'un projet de startup innovant, selon cet établissement universitaire. Ce projet concrétise l'orientation de l'université algérienne et vise à renforcer les liens entre la recherche scientifique et le secteur économique, tout en encourageant l'innovation et l'entrepreneuriat étudiant. Le recteur de l'université, Bouziani Merahi, a indiqué que « cette réalisation est le fruit d'une collaboration entre la plateforme technologique, le laboratoire de génie électrique «APELEC», l'institut d'agriculture ainsi que la faculté des sciences de la nature et de la vie ». Soulignant que, «cette initiative traduit la nouvelle dynamique impulsée dans l'enseignement supérieur pour l'accompagnement des projets innovants à fort potentiel économique». À savoir que, le projet a bénéficié d'un encadrement scientifique et

technique assuré par des enseignants-chercheurs issus des différentes structures universitaires concernées, dans le but de développer une solution technologique écologique répondant aux besoins du terrain. Selon M. Merahi, « cette synergie interdisciplinaire illustre également la volonté des pouvoirs publics à valoriser le rôle des laboratoires et des plateformes technologiques en les connectant directement aux besoins des secteurs productifs, notamment dans les domaines des biotechnologies et du génie agronomique ». De son côté, la directrice de l'institut d'agriculture, la professeure Khaldi Amina, a estimé que « cette innovation constitue un exemple concret de l'encouragement des étudiants à intégrer le monde de l'entrepreneuriat ».

Elle a précisé que « l'appareil a déjà démontré une grande efficacité en matière de stérilisation globale lors des essais réalisés sur le terrain. Les expérimentations ont été menées aussi bien au niveau de l'institut d'agriculture, afin d'évaluer les performances de l'appareil dans des environne-

ments agricoles ouverts et protégés, qu'au sein d'une unité industrielle locale spécialisée dans la production d'œufs, où son efficacité dans la désinfection des installations et la protection du cheptel a été testée. Selon les encadreurs du projet, « les résultats obtenus confirment le potentiel du gaz d'ozone comme alternative écologique aux désinfectants chimiques traditionnels, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives dans la protection des cultures agricoles et des infrastructures industrielles ».

Les deux étudiantes porteuses de projets, ont réaffirmé leur ambition de « lancer une startup proposant un produit algérien innovant et écoresponsable, capable de contribuer au soutien de l'économie nationale ». Une vidéo de présentation, réalisée sous la supervision de la professeure Majda Rejala, retrace les différentes étapes du développement du projet en vue de sa promotion lors des prochains salons nationaux et internationaux dédiés à l'innovation.

L.Z.

AUTOROUTE NORD-SUD

Course contre la montre pour la réouverture des tunnels de Chiffa et El-Hamdania

Le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base a indiqué que tous les moyens humains et techniques ont été mobilisés afin de rouvrir à la circulation, dans les plus brefs délais, les tunnels de Chiffa (Blida) et d'El-Hamdania (Médéa), sur l'autoroute Nord-Sud, fermés suite à une panne technique, selon un communiqué du ministère. En application des instructions du ministre des Travaux publics et des Infrastructures

de base, Abdelkader Djellaoui, une délégation technique, conduite par un directeur central du ministère, accompagnée des directeurs des travaux publics des wilayas de Blida et de Médéa, du directeur régional centre et des cadres de l'Algérienne des Autoroutes (ADA), s'est rendue sur place pour s'enquérir de la situation et suivre l'opération d'intervention, a précisé la même source. Après le diagnostic technique, les premières réparations ont été

immédiatement entamées pour la remise en marche des systèmes d'exploitation au niveau des tunnels, a ajouté le ministère, faisant état de la mobilisation de tous les moyens humains et techniques nécessaires pour la réouverture des tunnels aux usagers de la route dans les plus brefs délais et le rétablissement du trafic routier dans des conditions normales et sécurisées. Dès l'enregistrement de la panne, une intervention immédiate a été menée par

l'ADA, en coordination avec les directions des travaux publics des wilayas de Blida et de Médéa et les différents services concernés, sous la supervision directe des services centraux de la tutelle, a rappelé le ministère.

Ajoutant que, « qu'il a été procédé à la déviation provisoire de la circulation vers la RN1, à travers la réorientation des véhicules se dirigeant vers Djelfa au niveau de l'échangeur de Sidi-Madani (Chiffa), tandis que les véhicules en

direction d'Alger ont été déviés au niveau de l'échangeur d'El-Hamdania, afin d'assurer la fluidité du trafic et la sécurité des usagers de la route ».

À noter que, les walis de Médéa et de Blida, accompagnés des responsables des services concernés, se sont rendus vendredi, sur place pour s'enquérir du déroulement de l'intervention et suivre sur le terrain les travaux en cours.

L.Z.

« HUAWEI ICT COMPÉTITION »

9 étudiants algériens en route vers la finale mondiale

Neuf étudiants algériens représentant plusieurs universités et écoles ont quitté le pays vendredi à destination de Shenzhen (Chine) pour participer à la finale mondiale de la compétition internationale « Huawei ICT Competition » pour l'édition 2025-2026. La délégation algérienne est composée de trois équipes engagées dans les catégories Computing, Cloud et Network. L'équipe Computing est constituée de Tarek Meliani et Fodhil Benhiba de l'École supérieure en informatique de Sidi Bel Abbès (ESI-SBA), ainsi que d'Ikram Semcheddine de l'École nationale supérieure d'informatique (ESI Alger). Dans la catégorie Cloud, l'Algérie sera représentée par Medjd Imene Kafi de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), Nidhal Labri de l'École nationale supérieure des technologies numériques, de l'informatique et des communications (ENSTICP) et Nesrine Bouzid de l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSA). L'équipe Network est composée de Zakaria Fasla de l'École nationale supérieure des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication, d'Akram Chakhchoukh de l'USTHB et d'Abderrahmen Talbi de l'ESI-SBA. Les étudiants sont accompagnés de leurs encadreurs Ahmed Mokhtar Merah (Network), Anis Messaoudi (Computing) et Soufiane Kara (Cloud). Pour rappel, les étudiants algériens ont réalisé lors de l'édition 2025 un exploit historique en remportant quatre prix prestigieux face à plus de 210 000 étudiants issus de 114 pays, affirmant la position de l'Algérie comme vivier mondial de talents dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC).

L.Z.

ROUTE NATIONALE 1 MÉDÉA-BLIDA

Djellaoui ordonne une réouverture rapide des tunnels après un incendie

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, s'est déplacé hier avec les walis de Médéa et de Blida pour constater les dégâts causés par l'incendie qui a ravagé la salle de contrôle des tunnels de la Route nationale n°1 reliant les deux wilayas. Sur place, la délégation ministérielle a examiné l'ampleur des dommages et a reçu les explications des équipes techniques sur le plan de réhabilitation de cet axe routier vital. Le ministre a instruit les services concernés d'intensifier immédiatement les interventions et de coordonner les moyens entre Médéa et Blida afin de sécuriser le passage des usagers. Il a exigé la réparation et la remise en service des équipements touchés dans les plus brefs délais. Abdelkader Djellaoui a également insisté sur la nécessité de prendre toutes les dispositions pour maintenir la continuité du service et garantir la sécurité des citoyens. Les tunnels de la RN1 constituent un point de transit essentiel entre le Centre et le Sud. Les équipes techniques restent mobilisées pour rétablir au plus vite les installations de sécurité et rouvrir normalement la circulation.

Ania N.

SELON WALL STREET JOURNAL

Les Émirats ont mené des frappes secrètes contre l'Iran

Le journal Wall Street Journal révèle que les Émirats arabes unis auraient mené des dizaines de frappes aériennes contre des cibles situées en Iran durant la période de guerre.

Selon ce rapport, qui évoque un rôle qualifié de « secret » d'Abou Dhabi dans le conflit avec Téhéran, ces opérations militaires auraient été effectuées en réponse directe à des attaques iraniennes ayant visé des installations pétrolières et gazières sur le territoire émirati. D'après les mêmes sources, les frappes émiraties auraient ciblé principalement des infrastructures énergétiques et stratégiques en Iran, notamment sur les îles de Qeshm et Abou Mousa, situées dans le détroit d'Ormuz, ainsi que des installations dans la ville de Bandar Abbas et une raffinerie sur l'île de Lavan, dans le golfe Persique. Le rapport affirme par ailleurs que l'Iran aurait lancé plus de 2 800 missiles et drones en direction des Émirats arabes unis durant le conflit, un chiffre supérieur à celui enre-



P. DR

gistré contre toute autre zone de la région, y compris l'entité sioniste, selon des sources citées par le journal. Parmi les événements majeurs mentionnés figure également une frappe contre le complexe pétrochimique d'Assalouyeh, infrastructure stratégique liée au champ gazier de South Pars. Le rapport indique que cette attaque aurait été menée dans un contexte de coopération avec l'entité sioniste, ce qui aurait provoqué de vives réactions internationales. Certaines informations rapportent également que l'ancien président américain Donald

Trump aurait appelé Israël à cesser de viser les infrastructures énergétiques iraniennes. Cependant, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu aurait déclaré de son côté qu'Israël avait agi de manière indépendante concernant l'attaque du site d'Assalouyeh. Toujours selon le Wall Street Journal, la période du conflit aurait été marquée par un renforcement notable de la coopération sécuritaire et militaire entre les Émirats arabes unis et l'entité sioniste, notamment dans l'échange de renseignements et la coordination opérationnelle.

Le rapport évoque également l'envoi par l'entité sioniste de batteries du système de défense antimissile « Dôme de fer » ainsi que de personnels militaires vers les Émirats afin de renforcer la défense aérienne durant la phase de tension. Plusieurs visites de haut niveau auraient par ailleurs eu lieu entre les deux parties, impliquant des responsables israéliens de premier plan, dont le directeur du Mossad, le chef du Shin Bet et le chef d'état-major de l'armée israélienne, ainsi que des échanges liés au Premier ministre Benjamin Netanyahu, bien que certaines de ces informations fassent l'objet de démentis ou de confirmations contradictoires. Sur le plan régional, ces développements auraient suscité des tensions au sein du Conseil de coopération du Golfe. L'Arabie saoudite aurait exprimé ses réserves face à cette escalade militaire, avertissant d'un risque d'élargissement des représailles iraniennes dans la région. Des sources diplomatiques indiquent également que Riyad aurait considéré l'action émiratie comme unilatérale et non coordonnée avec les autres États du Golfe.

M. Seghilani

CARAVANE HUMANITAIRE EN SOUTIEN À GHAZA Incertitude totale autour de dix participants disparus en Libye

Le sort de dix participants et sympathisants de la « Caravane de la Résilience » demeure entouré de flou, six jours après leur arrestation et leur disparition à l'intérieur du territoire libyen. Il s'agit d'une caravane terrestre humanitaire, dont les membres sont toujours détenus sans qu'aucune information claire ne soit disponible sur leur état de santé ou leur situation juridique, tandis que tout contact avec leurs familles a été totalement interrompu.

Selon des sources proches des participants à la caravane, les détenus seraient soumis à des conditions difficiles et préoccupantes, en l'absence de toute procédure officielle ou annoncée en vue de leur libération. Ces mêmes sources estiment que le retard pris dans leur remise en liberté, y compris après l'Aïd el-Adha, accentue l'inquiétude des familles et des soutiens de l'initiative. Les observateurs impliqués dans le suivi du dossier dénoncent par ailleurs la faiblesse et la portée limitée de la couverture médiatique et des efforts de plaidoyer, tant au niveau des organisateurs que des médias internationaux. Ils appellent à une mobilisation accrue afin de médiatiser la situation et de faire pression pour obtenir des informations sur le sort des personnes détenues, ainsi que des garanties concernant leur sécurité. Les mêmes sources estiment que les prochains jours pourraient être marqués par de nouveaux retards, notamment en raison de la reprise du fonctionnement administratif en Libye au début de la semaine prochaine, ce qui pourrait prolonger l'incertitude. Face à cette situation, des militants et des sympathisants réclament une intervention urgente afin de clarifier le sort des détenus et d'assurer leur libération, mettant en garde contre les risques liés à une disparition prolongée sans contact ni cadre juridique ou humanitaire établi.

Quelques jours auparavant, la « Commission maghrébine de la Résilience » avait annoncé l'arrestation de plusieurs participants de la « Caravane de la Résilience 2 » alors qu'ils franchissaient le poste de contrôle de la ville de Syrte, dans une zone sous le contrôle des forces du maréchal Khalifa Haftar. L'organisation affirme que ces arrestations s'inscrivent dans un contexte de difficultés persistantes entravant les initiatives visant à acheminer une aide humanitaire vers la bande de Gaza via les territoires libyen et égyptien.

Dans un communiqué publié sur sa page officielle, la commission précise que dix membres du premier segment de la caravane terrestre humanitaire ont été interpellés lors de son déplacement vers l'est de la Libye, dans le cadre de la poursuite de son trajet vers la frontière égyptienne, soulignant que tout contact avec eux reste rompu à ce jour. Il convient de rappeler que cette caravane terrestre est composée d'environ 14 bus et près de 100 véhicules, transportant environ 1 500 participants.

M.S.

ENTRE ANNONCE AMÉRICAINE DE LEVÉE DU BLOCUS MARITIME ET DÉMENTIS IRANIENS

Le détroit d'Ormuz sous tensions

L'annonce du président américain Donald Trump concernant la levée du blocus maritime imposé à l'Iran a suscité de nombreuses interrogations sur sa portée réelle, son calendrier et ses implications géopolitiques.

Cette déclaration intervient dans un contexte déjà tendu autour de la navigation dans le détroit stratégique d'Ormuz et des relations entre Washington et Téhéran.

Selon les déclarations de Donald Trump, la décision de lever le blocus maritime s'inscrirait dans un ensemble plus vaste de mesures destinées à réorganiser la situation sécuritaire dans la région. L'ancien président a évoqué notamment la réouverture immédiate du détroit d'Ormuz à la navigation commerciale internationale, sans frais de passage ni restrictions.

Il a également lié cette mesure à des garanties plus larges, incluant des avancées sur le dossier nucléaire iranien et la liberté totale de circulation maritime dans la zone. Trump a en outre appelé à l'élimination de toutes les mines marines présentes dans la région, affirmant que les forces navales américaines avaient déjà détruit une grande partie de ces engins lors d'opérations de déminage. Dans ce cadre, il a précisé que les navires bloqués dans le détroit pouvaient entamer leur retour vers leurs ports d'origine, évoquant une possible évolution vers un accord politique global entre Washington et Téhéran.

UNE LECTURE PRUDENTE DE TÉHÉRAN ET DES DIVERGENCES PERSISTANTES

En parallèle, les autorités iraniennes ont adopté une position nettement plus réservée. Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaï, a estimé que ce que les États-Unis qualifient de « blocus maritime » a toujours été une mesure illégale, contraire au droit international et portant atteinte à la liberté de navigation. Il a surtout insisté sur la nécessité de vérifier la réalité de l'annonce américaine sur le terrain, soulignant que rien ne permettait encore de confirmer l'existence d'un changement effectif de politique. Selon Téhéran, plusieurs questions essentielles restent en suspens, notamment la levée des sanctions économiques, le déblocage des fonds iraniens gelés et les modalités d'application de tout futur accord. Des informations relayées par l'agence iranienne Tasnim indiquent que la situation sur le terrain serait loin d'avoir évolué. Des marins iraniens affirment que le blocus maritime américain resterait actif dans certaines zones, malgré les déclarations de Washington. Selon ces témoignages, les navires iraniens continueraient de recevoir des avertissements émis par le Commandement central américain CENTCOM, leur ordonnant de s'arrêter ou de rebrousser chemin. Toujours d'après Tasnim, plusieurs navires auraient tenté de franchir les zones concernées après l'annonce américaine. Ils auraient toutefois été interceptés par des

bâtiments militaires américains et contraints de revenir en arrière, sous menace d'escalade. Le centre de gravité de cette crise reste le détroit d'Ormuz, passage maritime stratégique par lequel transite une part importante du commerce mondial de pétrole. Toute perturbation dans cette zone a des répercussions immédiates sur les marchés énergétiques et la stabilité régionale. Dans ce contexte, l'appel américain à une réouverture complète du détroit et à la suppression des obstacles à la navigation vise autant la sécurisation des flux commerciaux que la redéfinition des rapports de force dans la région.

UNE SITUATION ENCORE INCERTAINE

La divergence entre les déclarations américaines et les informations rapportées par des sources iraniennes entretient une forte incertitude sur la réalité de la situation. D'un côté, Washington présente une dynamique de détente progressive et de négociation en cours ; de l'autre, Téhéran insiste sur l'absence d'accord final et sur la persistance des restrictions. Cette ambiguïté souligne la fragilité du moment diplomatique actuel, où chaque annonce est immédiatement interprétée à la lumière des tensions historiques entre les deux pays. À ce stade, aucune confirmation indépendante ne permet d'établir si le blocus maritime évoqué par Washington a effectivement été levé ou s'il s'agit d'un geste politique encore en cours de négociation.

M.S.

EL-QODS-EST

L'UE dénonce une politique d'expulsions massives et de démolitions accélérées

L'Union européenne a exprimé sa vive préoccupation face à la poursuite par l'entité sioniste de la politique de déplacement forcé des Palestiniens de leurs habitations à El-Qods occupée, dénonçant une situation humanitaire et sociale de plus en plus alarmante.

Dans un communiqué publié vendredi, le bureau du représentant de l'Union européenne, en coordination avec les chefs des

missions européennes à El-Qods et à Ramallah, a souligné que les conditions de vie des Palestiniens à El-Qods-Est demeurent particulièrement difficiles. Le document met notamment en lumière l'escalade des opérations d'expulsion et de démolition dans la localité de Silwan, considérée comme l'un des principaux foyers de tension de la ville. Selon le communiqué, plus de 50 familles palestiniennes, soit près de 300 personnes, ont été

contraintes de quitter leurs logements au cours des dix-huit derniers mois dans les quartiers de Batan al-Hawa et d'Al-Boustan. L'Union européenne avertit également qu'environ 200 habitations dans ces deux secteurs sont aujourd'hui menacées d'expulsion ou de démolition imminente. L'UE a réaffirmé son opposition ferme à la politique de colonisation israélienne et aux activités qui y sont liées, notamment à Jérusalem et

dans ses environs. Elle rappelle que les colonies sont considérées comme illégales au regard du droit international et souligne que la législation israélienne ne saurait exonérer Israël de ses obligations en tant que puissance occupante, notamment celle d'assurer la protection de la population civile vivant dans les territoires occupés. Le communiqué met en garde contre les conséquences des mesures unilatérales telles que les

transferts forcés de population, les expulsions, les démolitions de logements et les confiscations de biens, estimant qu'elles ne feront qu'aggraver les tensions existantes et accroître les souffrances humanitaires. Enfin, l'Union européenne a appelé les autorités israéliennes compétentes à mettre un terme à ces pratiques et à respecter pleinement leurs engagements conformément au droit international.

M.S.

DEVANT UN SILENCE INTERNATIONAL ASSOURDISSANT

Ghaza sous les bombes sionistes durant l'Aïd

Alors que les habitants de la bande de Ghaza célébraient dans des conditions dramatiques l'Aïd Al-Adha pour la troisième année consécutive sous les bombardements, l'armée sioniste a intensifié ses opérations militaires dans l'enclave palestinienne.

Cette nouvelle vague d'attaques intervient parallèlement à des déclarations officielles israéliennes évoquant l'extension du contrôle militaire sur le territoire et la relance de projets de déplacement de la population palestinienne. Selon plusieurs organisations palestiniennes de défense des droits humains, les derniers jours ont été marqués par une recrudescence des frappes aériennes, des bombardements d'artillerie et des opérations ciblées ayant causé de nombreuses victimes civiles et d'importantes destructions d'infrastructures. Les attaques les plus intenses ont coïncidé avec la veille et les premiers jours de l'Aïd Al-Adha, une période traditionnellement consacrée aux rassemblements familiaux. Pour de nombreux observateurs, cette synchronisation illustre une volonté de priver la population de toute forme de vie normale. Dans la ville de Khan Younés, au sud de Ghaza, des avions sionistes ont bombardé une zone agricole ainsi qu'un hangar destiné au stockage de légumes après l'émission d'ordres d'évacuation. Les frappes ont provoqué d'importants dégâts matériels et plusieurs blessés. À Deir al-Balah, dans le centre de l'enclave, une attaque aérienne a visé un pâté de maisons situé à proximité de l'hôpital des Martyrs d'Al-Aqsa. Deux habitations ont été détruites et plusieurs bâtiments voisins endommagés, tout comme une mosquée et des véhicules civils. Le même scénario s'est reproduit dans le camp de réfugiés d'Al-Chaty, à l'ouest de Ghaza-ville, où les habitants ont été contraints d'évacuer leurs logements quelques minutes seulement avant les frappes. Les bombardements ont entraîné la destruction de plusieurs immeubles résidentiels et provoqué une nouvelle vague de déplacements



de population.

DES VICTIMES PARMIS LES DÉPLACÉS

L'une des attaques les plus meurtrières a touché un immeuble abritant des familles déplacées dans le centre de Ghaza-ville. Dix personnes, dont des enfants, des femmes et une personne âgée, ont été tuées et une trentaine d'autres blessées. Selon des sources locales, plusieurs victimes se trouvaient dans les tentes installées autour du bâtiment ciblé. Certains corps ont été retrouvés dans un état gravement brûlé après l'explosion. La veille de l'Aïd, une autre frappe a touché un immeuble résidentiel et commercial dans le quartier densément peuplé d'Al-Rimal. Six personnes, parmi lesquelles plusieurs femmes, ont perdu la vie. Des dizaines d'autres ont été blessées tandis que les dégâts ont affecté commerces, réseaux électriques, télécommunications et infrastructures urbaines. D'autres attaques ont également été signalées à Khan Younés, où deux personnes circulant dans un véhicule civil ont été tuées par un drone sioniste. Dans le camp d'Al-Maghazi, plusieurs Palestiniens ont péri lors d'une frappe visant un rassemblement civil. Une tente accueillant des déplacés dans la région d'Al-Mawassi, au sud de Khan Younés, a également été touchée. Une femme et une fillette ont été tuées, tandis que plus de vingt personnes ont été blessées. Une autre enfant est décédée ultérieurement des suites de ses blessures.

LA POLITIQUE DE DÉPLACEMENT FORCÉ DÉNONCÉE

Le directeur général du Centre palestinien pour les droits de l'homme, l'avocat Raji Sourani, estime que l'ampleur et la nature des attaques traduisent une politique systématique visant à rendre impossible le maintien de la population palestinienne sur son territoire. Selon lui, les déclarations des responsables politiques et militaires israéliens constituent une reconnaissance explicite d'une stratégie destinée à détruire les conditions de vie des habitants afin de favoriser leur départ forcé. Le responsable palestinien considère que les actes commis à Gaza dépassent le cadre des opérations militaires classiques et s'inscrivent dans une logique de déplacement forcé de population, interdit par le droit international. Cette intensification militaire intervient alors que le Premier ministre sioniste, Benjamin Netanyahu, a déclaré avoir ordonné à l'armée d'étendre son contrôle à 70 % du territoire de la bande de Ghaza, contre environ 60 % actuellement. Quelques jours auparavant, le ministre israélien de la Défense, Israël Katz, avait évoqué la mise en œuvre d'un plan qu'il a qualifié de « migration volontaire » des habitants de Ghaza. Pour plusieurs analystes palestiniens, la concomitance entre ces déclarations et l'intensification des bombardements laisse entrevoir une stratégie combinant pression militaire, destruction des infrastructures et aggra-

vation de la crise humanitaire afin de pousser la population à quitter l'enclave. Le Centre palestinien pour les droits de l'homme rejette catégoriquement la notion de « migration volontaire », affirmant qu'un déplacement effectué sous la menace des bombardements, de la faim et de l'insécurité constitue juridiquement un transfert forcé de population.

LÂCHÉTÉ DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Le porte-parole de la résistance palestinienne, Hazem Qassem, a dénoncé ce qu'il qualifie de « silence » de plusieurs acteurs internationaux face aux déclarations israéliennes concernant l'extension du contrôle territorial à Ghaza. Dans un communiqué publié vendredi soir, il a estimé que ces annonces représentaient une violation des engagements relatifs à l'arrêt des hostilités et aux arrangements conclus concernant la bande de Ghaza. Le mouvement palestinien a appelé les pays représentés au sein des instances internationales concernées à adopter une position claire et à exercer des pressions sur Israël afin de mettre fin à ses opérations militaires et à ses projets de déplacement de population.

LA CISJORDANIE OCCUPÉE SOUS HAUTE TENSION

Parallèlement aux événements de Ghaza, les forces israéliennes ont mené dans la nuit de vendredi à samedi une vaste campagne d'arrestations dans plusieurs villes et villages de Cisjordanie occupée. Des arrestations ont été signalées à Mithloun et Jabaa, au sud de Jénine, ainsi qu'à Tulkarem, Qalqilya, Azzoun et Ramallah. Des perquisitions de domiciles ont également été menées dans plusieurs quartiers. À Ramallah, des soldats sionistes ont fait irruption dans l'enceinte du Complexe médical de Palestine, tandis que des grenades lacrymogènes ont été tirées lors d'une opération dans le village d'Al-Mughayyir.

VIOLENCES DE COLONS PRÈS DE NAPLOUSE

La région de Naplouse a également été le théâtre de nouvelles violences impliquant des colons sionistes. Dans la localité de Beita, des groupes de colons ont attaqué des habitations et endommagé plusieurs

véhicules. Les habitants se sont mobilisés pour repousser l'attaque, provoquant des affrontements qui ont conduit à l'intervention de l'armée sioniste. À Madama, au sud de Naplouse, plusieurs Palestiniens ont été blessés lors d'une attaque menée par des colons. Selon le Croissant-Rouge palestinien, sept personnes ont été touchées par balles ou agressées physiquement. Des habitants ont également accusé les assaillants d'avoir volé des dizaines de moutons et d'avoir empêché les secours d'accéder rapidement à certaines victimes. Selon les autorités palestiniennes, les colons poursuivent une politique de « pâturage colonial » consistant à utiliser des troupeaux pour s'approprier progressivement des terres palestiniennes et étendre les avant-postes de colonisation.

DES DÉMOLITIONS À EL-QODS

Dans la région d'El-Qods, les autorités sionistes ont contraint une famille palestinienne du village de Qalandia à démolir elle-même sept habitations sous prétexte d'absence de permis de construire. Les responsables palestiniens dénoncent une politique systématique de refus de délivrance de permis aux Palestiniens, suivie de démolitions ou d'ordres d'autodestruction des logements, dans le cadre d'une stratégie visant à modifier la composition démographique d'El-Qods-Est. Le ministère palestinien de la Santé a annoncé samedi que sept personnes avaient été tuées et vingt-cinq autres blessées au cours des quarante-huit dernières heures dans la bande de Ghaza. Selon les chiffres communiqués par les autorités sanitaires palestiniennes, le nombre total de martyrs depuis le début de l'offensive sioniste du 7 octobre 2023 s'élève désormais à 72 938 Palestiniens, tandis que 172 919 personnes ont été blessées. Le ministère indique également que depuis le cessez-le-feu instauré en octobre dernier, 929 personnes ont été tuées, 2 811 blessées et 781 corps retrouvés dans différentes zones du territoire. Les autorités sanitaires soulignent que de nombreuses victimes demeurent encore sous les débris ou dans des zones difficiles d'accès, les équipes de secours étant souvent empêchées d'intervenir en raison de la poursuite des combats.

M.Seghilani

AFFRONTLEMENTS ET DÉPLACEMENTS MASSIFS

La guerre prolongée au Liban

La situation sécuritaire le long de la frontière entre le Liban et l'entité sioniste connaît une nouvelle phase d'intensification des violences, en dépit des accords de cessez-le-feu conclus au printemps dernier. Les échanges de tirs entre la résistance libanaise et les forces de l'entité sioniste se sont multipliés ces derniers jours sur plusieurs axes, ravivant les craintes d'une extension du conflit et aggravant une crise humanitaire déjà dramatique. Alors que les médiations internationales appellent à la retenue, les deux parties continuent de s'accuser mutuellement de violations répétées des engagements de désescalade. Sur le terrain, la réalité est celle d'un affrontement quasi quotidien, marqué par des frappes aériennes, des tirs de roquettes et des opérations de drones, dans un climat de tension extrême. Selon le ministère libanais de la Santé, les frappes menées par l'entité sioniste sur le territoire libanais auraient causé 3 355 morts et 10 095 blessés depuis le début de la campagne militaire lancée le 2 mars. Ces chiffres, communiqués par le Centre des opérations d'urgence, reflètent l'ampleur des bombardements ayant touché plusieurs régions du pays, notamment le sud et l'est du Liban. Les autorités sanitaires précisent que les dernières frappes dans le district de Tyr ont fait au moins onze morts et plusieurs blessés. Parmi les zones les plus touchées figurent les localités de Maaroub, Al-Abbassiyah et Tayr Debba, où des habitations, des infrastructures civiles et des zones agricoles ont été endommagées ou détruites. Dans certains cas, les frappes ont également touché des secouristes et des équipes médicales intervenant sur les lieux des bombardements, aggravant encore le bilan humain. D'autres sources locales évoquent un nombre de victimes plus élevé dans le sud du Liban, notamment à l'occasion d'une série de raids

aériens ayant coïncidé avec les célébrations de l'Aïd al-Adha. L'impact humanitaire de cette escalade militaire est considérable. Les autorités libanaises estiment que plus de 1,2 million de personnes ont été déplacées depuis le début des hostilités, dont plus de 140 000 accueillies dans des abris collectifs répartis sur plusieurs régions du pays. Des milliers de familles ont été contraintes de fuir leurs villages, parfois à plusieurs reprises, en raison de la poursuite des bombardements et de la destruction d'infrastructures essentielles telles que les routes, les réseaux électriques et les centres de santé. Dans de nombreuses zones rurales du sud du Liban, des localités entières sont désormais partiellement ou totalement désertées. Les organisations humanitaires alertent sur la détérioration rapide des conditions de vie des déplacés, confrontés à un manque de ressources, à des conditions sanitaires précaires et à une forte incertitude quant à un éventuel retour dans leurs foyers.

INTENSIFICATION DES OPÉRATIONS DE LA RÉSISTANCE LIBANAISE

Dans ce contexte, la résistance libanaise a annoncé avoir mené plusieurs opérations militaires contre des positions de l'entité sioniste situées dans le nord des territoires occupés ainsi qu'à proximité immédiate de la frontière libano-palestinienne. Selon les communiqués diffusés par la résistance libanaise, des salves de roquettes ont visé la colonie de Kiryat Shmona, provoquant des sirènes d'alerte dans plusieurs localités du nord. D'autres attaques ont ciblé des installations militaires dans la région de la Haute-Galilée, notamment la base de surveillance et de gestion des opérations aériennes de Meron. La résistance libanaise affirme également avoir mené des opérations

de drones et d'artillerie contre plusieurs positions militaires de l'entité sioniste dans le sud du Liban et dans les zones frontalières. Parmi les sites mentionnés figurent des regroupements de soldats, des positions d'artillerie et des véhicules blindés. Selon ces mêmes sources, certaines opérations auraient contraint des unités militaires à se repositionner ou à battre en retraite après des frappes ciblées. La résistance libanaise soutient que ces actions s'inscrivent dans une stratégie de riposte aux bombardements et aux incursions de l'entité sioniste sur le territoire libanais.

RÉACTION ET SITUATION CÔTÉ ENTITÉ SIONISTE

De leur côté, les médias de l'entité sioniste ont confirmé le déclenchement de sirènes d'alerte dans plusieurs zones du nord à la suite de tirs en provenance du Liban. L'armée de l'entité sioniste a indiqué avoir détecté près d'une quinzaine de roquettes et projectiles lancés depuis le territoire libanais sur une courte période. Selon les autorités militaires, certains projectiles auraient atteint des zones urbaines, causant des dégâts matériels importants, notamment à Kiryat Shmona. Les équipes de secours, de pompiers et de sécurité ont été déployées afin de sécuriser les zones touchées et rechercher d'éventuelles victimes. Les autorités sanitaires de l'entité sioniste ont également indiqué que le nombre de blessés liés au front libanais dépasse désormais le millier depuis le début de la dernière phase d'escalade. Ces chiffres s'inscrivent dans un contexte plus large de tensions régionales impliquant plusieurs fronts simultanés.

UNE STRATÉGIE MILITAIRE EN MUTATION

Des analystes cités par divers médias régio-

naux estiment que l'intensification des affrontements reflète une évolution des tactiques militaires de part et d'autre. La résistance libanaise privilégierait désormais des attaques plus ciblées contre des infrastructures militaires et des centres de commandement, tandis que l'entité sioniste poursuivrait ses frappes aériennes massives sur des zones considérées comme des bastions ou des zones de soutien logistique. Cette dynamique contribue à une escalade progressive des opérations, rendant chaque attaque susceptible de déclencher une riposte plus large. Dans ce contexte, la frontière sud du Liban apparaît de plus en plus comme un front actif, où les engagements militaires se superposent à une crise humanitaire déjà profonde. Les deux parties continuent de s'accuser mutuellement de violer les accords de cessez-le-feu entrés en vigueur au printemps. L'entité sioniste affirme agir en réponse à des attaques répétées visant ses positions frontalières et ses localités du nord, tandis que la résistance libanaise considère ses opérations comme une réponse légitime aux frappes et aux incursions sur le territoire libanais. Malgré les efforts diplomatiques en cours et les contacts indirects entre les différentes parties concernées, aucune avancée significative ne semble se dessiner. Les médiateurs internationaux multiplient les appels à la désescalade, sans parvenir pour l'instant à enrayer la spirale des violences. Cette nouvelle flambée de violences s'inscrit dans un contexte régional déjà extrêmement instable. Les affrontements sur le front libano-palestinien s'ajoutent à d'autres foyers de tension, alimentant les inquiétudes d'un embrasement plus large au Moyen-Orient. Les frappes répétées, les pertes civiles croissantes et les déplacements massifs de population accentuent la fragilité de la situation.

M.S.

BATNA. ABRICOTS

Production prévisionnelle de plus de 229.000 qx

La direction des Services agricoles (DSA) de Batna a annoncé une production prévisionnelle de 229.099 quintaux (qx) d'abricots au cours de la saison agricole 2025-2026 avec un rendement moyen de 74 qx à l'hectare.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur du secteur, Ahmed Sebki a indiqué que cette saison a enregistré une augmentation de la production estimée à 85.643 quintaux comparativement à la saison précédente durant laquelle une récolte de 143.456 quintaux a été obtenue avec un rendement moyen à l'hectare de 40 qx. Cette hausse est due à plusieurs facteurs dont les précipitations importantes recueillies par la région cette saison et l'intensification des campagnes de sensibilisation au profit des agriculteurs, selon le responsable. La super-



Ph: DR

ficie dédiée à la culture de ce fruit à Batna atteint 3.241 hectares, dont 3.084 hectares productifs avec une concentration dans la daïra d'Ouled Si Slimane avec 1.386 hectares (1.318 hectares productifs) devant produire 105.440 quintaux, a ajouté M. Sebki. Les daïras de

N'gaous, Ain Touta et Menaâ figurent également parmi les régions productrices d'abricots, selon la même source. La culture de l'abricot occupe à Batna la deuxième position dans la filière agricole des rosacées et la troisième dans la filière arboricole après l'olivier et le pom-

mier et occupe 14 % de la superficie globale consacrée à l'arboriculture fruitière, a rappelé le directeur des Services agricoles, qui a indiqué que les variétés d'abricot cultivées dans la wilaya sont Louzi (90 % des terres), Canino (6 %), Paviot (3 %) et Rose Menaâ (1 %).

BÉCHAR. STOCKAGE DES CÉRÉALES

Réception prochaine de trois centres de proximité et d'un centre à silos

Trois centres de proximité de stockage des céréales ainsi qu'un centre à silos sont en voie de réception dans la wilaya de Bechar, a-t-on appris auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Il s'agit de deux centres de proximité implantés dans la commune de Bechar et d'un troisième au chef-lieu de la commune frontalière de Beni-Ounif, disposant chacun d'une capacité de stockage de 5.000 tonnes de céréales, a précisé le directeur

des services agricoles, Abderabi Hamal. Ces infrastructures seront renforcées, avant la fin de l'année 2026, par la réception et la mise en exploitation d'un centre à silos situé au nord-ouest de Bechar, doté d'une capacité de stockage de 100.000 tonnes de céréales, a ajouté le même responsable. Réalisées dans le cadre de la stratégie nationale de renforcement de la sécurité alimentaire et d'augmentation des capacités nationales de stockage des céréales, ces infrastructures bénéficieront également de la proximité de la ligne ferroviaire reliant cette région aux réseaux ferroviaires du Sud et du Nord du pays, a-t-il expliqué. Ces nouveaux centres de stockage, qui ont nécessité un investissement sectoriel de plus d'un milliard de dinars, permettront de renforcer les capacités de stockage de la wilaya de Bechar, estimées actuellement à 127.520 quintaux, a-t-il souligné. Concer-

nant l'actuelle campagne moisson-battage, une production de 64.160 quintaux de blé dur et d'orge est attendue sur une superficie de 1.300 hectares, a indiqué M. Hamal. En prévision de la prochaine campagne labours-semailles (2026-2027), des études portant sur l'extension des superficies consacrées à la céréaliculture à travers la wilaya sont en voie de finalisation, a-t-il encore fait savoir. Cette opération d'extension des surfaces agricoles dédiées à la production céréalière sera accompagnée d'un programme global d'assistance aux agriculteurs. Ce programme portera notamment sur les équipements d'irrigation ainsi que sur la gestion rationnelle et l'économie de l'eau, en vue de concrétiser les objectifs fixés, à savoir l'augmentation des capacités de production céréalière de la wilaya, selon le même responsable.

GUELMA. CHEF-LIEU DE WILAYA

Rénovation de 26 km de canalisations d'eau potable

Pas de moins de 26 km de canalisations du réseau d'approvisionnement en eau potable ont été rénovés dans plusieurs quartiers du chef-lieu de la wilaya de Guelma, a-t-on appris, auprès du directeur de l'Hydraulique, Abdelhamid Azza. Le responsable a déclaré, à l'APS, que cette opération, qui s'inscrit dans le cadre du programme sectoriel, a concerné le réseau de distribution des quartiers du secteur 7 de la commune de Guelma. Les habitants des cités ciblées sont désormais approvisionnés en eau quotidiennement, selon la même source, qui a indiqué que les cités concernées par cette opération de rénovation des canalisations sont connues pour leur forte densité urbaine, à l'instar des cités "19 juin", "8 mars", "1.000 lots" et "place de la résistance". Ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer le réseau d'approvisionnement en eau potable, à assurer un approvisionnement régulier des citoyens en eau, à éliminer les fuites et récupérer les grandes quantités d'eau perdue, a ajouté le responsable. Selon la même source, un autre projet retenu au titre du programme central est en cours de réalisation et cible la rénovation de 46 km de canalisations du réseau de distribution d'eau au niveau de 11 quartiers du secteur 5 du chef-lieu de wilaya.

BÉNI-ABBÈS. DSP

Projet de réalisation d'un hôpital de 60 lits à Tabelbala

Les études techniques relatives à la réalisation d'un hôpital de 60 lits dans la commune de Tabelbala, située à 450 km au sud de Beni Abbès, seront prochainement lancées, a indiqué vendredi le directeur de wilaya de la Santé, El Hadj Bekhouche. L'opération sera pilotée par la direction locale des Equipements publics (DEP), maître d'ouvrage du projet, en coordination avec les services de la santé, a précisé le responsable. Ce futur établissement hospitalier vise à assurer une couverture sanitaire moderne et de qualité, garantissant une meilleure prise en charge des patients de cette région frontalière, a-t-il précisé. Le nouvel hôpital sera implanté sur une superficie de quatre

hectares, a ajouté le responsable, soulignant que cette infrastructure, inscrite par l'Etat au profit de cette collectivité, jouera un rôle majeur en tant que structure de santé de proximité répondant aux besoins croissants des populations locales en matière de soins. Ce projet permettra également de réduire les déplacements des patients de Tabelbala et des localités avoisinantes vers les grands établissements hospitaliers de la wilaya, notamment l'Etablissement public hospitalier (EPH) Ayoub-Mohamed du chef-lieu de wilaya, a-t-il fait savoir. Par ailleurs, et en complément de ce projet hospitalier souhaité par les responsables locaux, les élus et la population de Tabelbala, la DSP prévoit

l'ouverture prochaine de deux nouvelles unités de rééducation et de réadaptation fonctionnelle. Ces structures seront implantées au sein des établissements publics de santé de proximité (EPSP) de Tabelbala et d'Iglli, dans le cadre des efforts visant à renforcer les services médicaux spécialisés et à répondre aux besoins spécifiques des patients de ces collectivités, a informé le responsable. Il convient de rappeler qu'une unité similaire a déjà été inaugurée et mise en service au sein de l'EPSP Belahcen-Dahane, au chef-lieu de la commune de Kerzaz, dans le cadre de cette même démarche de renforcement des structures sanitaires de proximité, a conclu M. Bekhouche.

TISSEMSILT. DÉVELOPPEMENT

Plusieurs projets en cours de réalisation à Lardjem

Plusieurs projets de développement sont en cours de réalisation dans la commune de Lardjem, dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris auprès de cette collectivité locale. Le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Sami El Houari, a indiqué à l'APS que la commune a bénéficié d'une enveloppe financière dépassant les 92 millions de dinars, inscrite au titre du budget 2026 dans le cadre du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, ainsi que du programme de soutien au développement social et économique. Le responsable a précisé que le taux d'avancement des travaux a dépassé les 20 %, ajoutant que les délais de réalisation ont été fixés à trois mois. Ces opérations portent notamment sur la réalisation d'un réseau d'assainissement au quartier "Ed-Dekkane", dans le but de prévenir les maladies hydriques, notamment à l'approche de la saison estivale. Les travaux comprennent également des opérations d'aménagement urbain, avec la réalisation de trottoirs et le renforcement de l'éclairage public, ainsi que la réhabilitation et le revêtement de plusieurs routes dans les quartiers des chouhada "Laâtab Mohamed" et "Djellal Mokhtar", au centre-ville de Lardjem, selon la même source.

SAÏDA. EDUCATION

Réception prochaine de neuf nouveaux établissements scolaires

Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Saïda sera renforcé, au cours de l'année scolaire 2026-2027, par neuf nouveaux établissements scolaires, actuellement en cours de réalisation, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ces projets, dont la réception est prévue "prochainement", comprennent la réalisation de quatre écoles primaires dans les quartiers "11 Décembre", "Salam 2", "AADL" et "Tahiri Abdelkader", ainsi que trois collèges d'enseignement moyen (CEM) dans les quartiers "Boukhras", "973 logements" et "Salam 2", en plus de deux lycées dans les quartiers "Boukhras" et "Salam 2". Selon la même source, ces infrastructures éducatives, dont la réalisation est supervisée par la direction des Equipements publics, seront également dotés de tous les moyens et équipements nécessaires permettant d'assurer l'activité pédagogique dans de bonnes conditions. Le wali de Saïda, Amoumen Mermouri, qui a récemment inspecté l'état d'avancement des travaux de réalisation de ces infrastructures éducatives, a insisté sur la nécessité de respecter les délais de réalisation convenus, de se conformer aux normes de qualité et de renforcer les chantiers en main-d'œuvre, afin de garantir la livraison des projets dans les délais impartis. A noter que le secteur de l'éducation dans la wilaya de Saïda a été renforcé, durant l'année scolaire en cours 2025-2026, par la mise en service de 15 nouveaux établissements scolaires, répartis entre dix écoles primaires, quatre collèges et un lycée. Le secteur de l'éducation dans la wilaya compte actuellement 224 écoles primaires, 72 collèges et 33 lycées.

ORAN. QUARTIER MYTHIQUE DE SIDI EL HOUARI

De nouvelles mesures pour accélérer sa restauration

Les autorités locales de la wilaya d'Oran ont engagé de nouvelles mesures dans le cadre du projet de relance et de restauration du vieux quartier de Sidi El Houari, avec un accent particulier sur le traitement des bâtiments menaçant ruine et la sécurisation des habitants, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre du Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé, visant à préserver le cachet historique et urbanistique de ce quartier emblématique de la ville d'Oran. Selon la même source, une commission spéciale est en cours d'installation afin d'assurer le suivi de la mise en œuvre du projet, en coordination avec le bureau d'études chargé du dossier ainsi que les différents organismes techniques concernés. Cette démarche a pour objectif d'accélérer les opérations de réhabilitation et de garantir une prise en charge efficace des urgences liées au bâti ancien. Lors d'une réunion de suivi consacrée au projet d'étude, tenue cette semaine, le wali d'Oran, Brahim Ouchene, a insisté sur la nécessité d'adopter une approche intégrée reposant sur l'identification et le classement des bâtiments fragilisés, ainsi que sur la proposition de solutions techniques adaptées pour assurer la sécurité



PH. OR

des habitants et préserver les monuments historiques que recèle Sidi El Houari. La future commission sera notamment chargée du suivi des différentes étapes d'exécution du plan, notamment les opérations de diagnostic technique des constructions anciennes, l'évaluation des risques et la définition des priorités d'intervention, en vue de réduire les risques d'effondrement et de revaloriser le tissu urbain du vieux quartier. Le projet ambitionne également de promouvoir le patrimoine culturel et architectural de Sidi El Houari et de le

réinscrire dans la dynamique touristique et économique de la ville, compte tenu de la richesse historique et architecturale des édifices qu'il abrite. Les services de la wilaya ont, par ailleurs, indiqué que le dossier relatif au Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé se trouve à un stade avancé d'étude. Le mois dernier, la troisième phase du projet a été présentée au siège de la Direction de la culture et des arts, en présence des représentants des différents secteurs concernés.

SIDI BEL-ABBÈS. UNIVERSITÉ DJILLALI LIABÈS

Deux étudiantes développent un appareil de stérilisation à l'ozone destiné aux secteurs agricole et industriel

Deux étudiantes de l'université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbes ont mis au point un appareil de génération de gaz d'ozone destiné à des applications agricoles et industrielles, dans le cadre d'un projet de startup innovant, a-t-on appris auprès de l'établissement universitaire. Ce projet concrétise l'orientation de l'université algérienne et vise à renforcer les liens entre la recherche scientifique et le secteur économique, tout en encourageant l'innovation et l'entrepreneuriat étudiant. Le recteur de l'université, Bouziani Merahi, a indiqué que cette réalisation est le fruit d'une collaboration entre la plateforme technologique, le laboratoire de génie électrique "APELEC", l'institut d'agriculture ainsi que la faculté des sciences de la nature et de la vie. Cette initiative traduit la nouvelle dynamique impulsée dans l'enseignement supérieur pour l'accompagnement des projets innovants à fort potentiel économique, a-t-il souligné. Le projet a bénéficié d'un encadrement scientifique et technique assuré par des enseignants-chercheurs issus des différentes structures universitaires concernées, dans le but de développer une solution technologique écologique répondant aux besoins du terrain. Selon M. Merahi, cette synergie interdisciplinaire illustre également la volonté des pouvoirs publics à valoriser le rôle des laboratoires et des plateformes technologiques en les connectant directement aux besoins des

secteurs productifs, notamment dans les domaines des biotechnologies et du génie agronomique. De son côté, la directrice de l'institut d'agriculture, la professeure Khaldi Amina, a estimé que cette innovation constitue un exemple concret de l'encouragement des étudiants à intégrer le monde de l'entrepreneuriat. Elle a précisé que l'appareil a déjà démontré une grande efficacité en matière de stérilisation globale lors des essais réalisés sur le terrain. Les expérimentations ont été menées aussi bien au niveau de l'institut d'agricul-

ture, afin d'évaluer les performances de l'appareil dans des environnements agricoles ouverts et protégés, qu'au sein d'une unité industrielle locale spécialisée dans la production d'œufs, où son efficacité dans la désinfection des installations et la protection du cheptel a été testée. Selon les encadreurs du projet, les résultats obtenus confirment le potentiel du gaz d'ozone comme alternative écologique aux désinfectants chimiques traditionnels, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives dans la protection des cultures agricoles et des infra-

structures industrielles. Les deux étudiantes porteuses de projets, Sandid Fatima Zohra Esraa et Remal Fatima Zohra, ont réaffirmé leur ambition de lancer une startup proposant un produit algérien innovant et écoresponsable, capable de contribuer au soutien de l'économie nationale. Une vidéo de présentation, réalisée sous la supervision de la professeure Majda Rejala, retrace les différentes étapes du développement du projet en vue de sa promotion lors des prochains salons nationaux et internationaux dédiés à l'innovation.

BÉJAÏA. CAM

Formation et qualification de près de 4.000 artisans depuis janvier 2025

Près de 4.000 artisans ont bénéficié, depuis janvier 2025 à ce jour, des différents programmes de formation et du test de qualification organisés par la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de Bejaia, a-t-on appris auprès de cette institution. Les programmes de la formation assurés par la chambre d'artisanat et des métiers, ont permis de former près de 1.200 stagiaires depuis janvier 2025 à ce jour, à travers plusieurs communes de la wilaya, a indiqué à l'APS, Mme Loubna Haroun, directrice de la CAM, soulignant que les femmes représentent la quasi-majorité des bénéficiaires. Elle a ajouté, à ce propos, que près de 2.800 artisans et artisans ont bénéficié, durant la même période, de formation dans le cadre du test de qualification, leur permettant d'acquérir ou de valider leurs compétences dans divers métiers de l'artisanat. La même responsable a précisé que les diplômés et attestations de qualification délivrés permettront aux artisans de concrétiser leurs projets, notamment à travers l'accès aux différents dispositifs d'aide à l'emploi, en par-

ticulier ceux de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM), au profit des stagiaires ayant réussi le test de qualification. Des sessions de formation de perfectionnement ont été également assurées par la CAM, au profit des artisans porteurs de projets, dans plusieurs métiers, dont, la couture, la cuisine traditionnelle, la plomberie et la création et gestion d'entreprise, entre autres, a-t-elle souligné. Mme Haroun a également indiqué que la formation aux métiers de l'artisanat est assurée jusque dans les zones rurales reculées de la wilaya, à travers le programme "Warcha", offrant ainsi aux femmes au foyer l'opportunité d'acquérir une formation et de se lancer dans les activités de l'artisanat. Par ailleurs, la même responsable a souligné que la CAM œuvre en étroite collaboration avec les Assemblées populaires communales (APC) et les associations, afin de permettre aux artisans de la wilaya de bénéficier des différents programmes de formation et d'assurer une plus grande visibilité pour l'artisanat locale.

MÉDÉA. ENVIRONNEMENT

Dix-huit décharges non contrôlées éradiquées

Dix-huit décharges non contrôlées disséminées à travers la wilaya de Médéa ont été éliminées et fermées à la faveur d'une vaste opération d'éradication de ce type de décharges entamée en 2025, a-t-on appris auprès de la direction locale de l'environnement. L'éradication de ces décharges anarchiques vise à préserver le milieu naturel contre toute forme de pollution, réduire le risque d'apparition de foyers de maladies, et à protéger les nappes d'eau d'éventuelles infiltrations de matières nocives pour la santé du citoyen, a fait savoir la directrice de l'environnement, Samira Maameri. Selon la même responsable, l'opération d'élimination des points de dépôts illicites de déchets (restes de produits alimentaires-emballage et autres) entamée au début de l'année 2025, a touché des décharges illicites qui présentaient un risque pour la santé des citoyens et l'environnement, localisées, aussi bien en zone rurale qu'à la périphérie des grandes agglomérations urbaines. Parmi les sites concernés par cette opération, elle a évoqué le cas des communes d'Ouled-Antar, Bouaichoune, Si-Mahdjoub, Tizi-Mahdi, Saneg, El-Omaria, Beni-Slimane, Ksar-el-Boukhari et Tablat, qui datent, pour certaines, de plus de vingt ans. Les déchets collectés au niveau des communes concernées sont acheminés vers les centres d'enfouissement techniques proches des dites communes par des entreprises de collecte et de gestion des déchets, a-t-elle expliqué. Des enveloppes financières ont été accordées aux communes pour couvrir les dépenses de collecte et de transport des déchets vers les CET de la wilaya, a ajouté cette responsable. Elle a également fait part de l'organisation régulière d'opération de nettoyage, de collecte de déchets domestiques et de gravas abandonnés par des particuliers afin de préserver le cadre de vie des citoyens.

BLIDA. DÉVELOPPEMENT

D'importants projets lancés dans la commune de Chebli

Les travaux de réalisation de plusieurs projets de développement inscrits dans le cadre de différents programmes ont été dernièrement lancés dans la commune de Chebli, wilaya de Blida, a-t-on appris auprès des responsables de la commune. Selon le président de cette collectivité locale, Rafik Mehnaoui, ces projets inscrits au titre de l'année 2026, visent notamment à renforcer les infrastructures éducatives et sportives, ainsi qu'à aménager les routes et les réseaux vitaux à travers différents quartiers de la commune. Il s'agit notamment de la réalisation, dans le cadre du programme de soutien au développement économique et social des communes, de projets d'extension des établissements éducatifs, à travers la construction de deux classes supplémentaires à l'école primaire "Reguigui Ahmed" du centre de Chebli et de deux autres classes à l'école primaire "Frères Mansouri" de Maâssouma. A cela s'ajoute le bitumage de la route communale reliant Mbakhet et Khedham à la RN61 et la réalisation de routes à Sidi Youcef, dans la région de Khedham, en plus d'un projet de renouvellement du réseau d'assainissement à travers la commune. La commune de Chebli a également bénéficié, dans le cadre des projets du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales, d'une opération portant sur la réalisation de trois classes d'extension à l'école primaire "Benkina Boualem", ainsi que d'une autre relative à l'aménagement des quartiers Aïda et Midak du centre de Benramdane. S'agissant du programme sectoriel, les travaux de réalisation de plusieurs opérations de développement se poursuivent, notamment le projet d'aménagement du quartier d'habitat évolutif du centre de Maâssouma et la réalisation de quatre classes au centre de Khedham, en plus du projet de réalisation d'un nouveau lycée au centre de Chebli.

**S
E
R
A
O
U
V
R
T**

IL SERA CET APRÈS-MIDI FACE À LA PRESSE :

Petkovic face aux questions brûlantes sur la liste des 26 pour le Mondial

La conférence de presse que tiendra Vladimir Petkovic cet après-midi à 15h00 au stade Nelson Mandela s'annonce déjà comme l'un des rendez-vous médiatiques les plus attendus de ces derniers mois autour de la sélection algérienne.

À quelques heures de la publication définitive de la liste des 26 joueurs retenus pour le Mondial, le sélectionneur national devra faire face à une avalanche de questions, notamment autour d'un dossier qui continue d'enflammer le débat sportif en Algérie : l'absence de Baghdad Bounedjah. Depuis plusieurs jours, le nom de l'attaquant algérien alimente les discussions sur les réseaux sociaux, dans les émissions sportives et jusque dans les cafés où les supporters débattent sans relâche des choix du staff technique. L'absence de Bounedjah de ce que les internautes ont surnommé la « liste de l'aéroport » a provoqué une véritable onde de choc. En rejoignant le stage de Sidi Moussa sans leur buteur emblématique, les Verts ont involontairement renforcé les interrogations et nourri les spéculations autour des véritables raisons de cette mise à l'écart.

Car pour une grande partie de l'opinion sportive, il demeure difficile de croire à une simple décision technique. Certes, Petkovic dispose aujourd'hui de plusieurs solutions offensives, mais beaucoup estiment que le profil de Baghdad Bounedjah reste unique dans l'effectif national. Son expérience, sa combativité, son sens du but et surtout la saison convaincante qu'il vient de réaliser plaident encore largement en sa faveur. Pour ses défenseurs, aucun autre avant-centre ne possède réellement ses caractéristiques dans l'animation offensive des Fennecs. Très vite, cette absence a ravivé le souvenir de l'élimi-



nation de l'Algérie face au Nigeria en quart de finale de la dernière Coupe d'Afrique des nations disputée au Maroc en janvier dernier. Au lendemain de cette désillusion, Bounedjah n'avait pas caché sa frustration. L'attaquant avait publiquement critiqué Vladimir Petkovic, lui reprochant son entrée très tardive durant cette rencontre décisive. Une sortie médiatique rare, jugée courageuse par certains, déplacée par d'autres. C'est précisément ce point qui sera au cœur des attentes aujourd'hui. Le sélectionneur suisse devra clarifier une situation devenue pesante. La question est désormais simple : l'absence de Bounedjah est-elle réellement liée à des considérations purement sportives, ou s'agit-il d'une sanction disciplinaire déguisée après ses déclarations publiques ? Pour de nombreux observateurs, cette conférence de presse pourrait représenter un moment de vérité pour Petkovic. Jusqu'ici relativement épargné par les critiques directes lors de ses précédentes sorties médiatiques, le technicien devrait cette fois être confronté à des questions beaucoup plus insistantes. Les journalistes présents au stade Nelson Mandela seront particulièrement attentifs sur leur capacité à relayer les préoccupations de l'opinion publique sportive, dans un contexte où beaucoup dénoncent une certaine complaisance habituelle lors des confé-

rences de presse de la sélection. L'autre élément ayant suscité l'agacement des supporters concerne la gestion de la communication autour de cette liste. L'arrivée des joueurs à l'aéroport Houari Boumediene dans une discrétion quasi totale, sans annonce officielle préalable, a été largement commentée sur les réseaux sociaux. Entre ironie, sarcasmes et critiques ouvertes, de nombreux internautes ont dénoncé un manque de transparence de la Fédération et du staff technique.

Cette atmosphère tendue donne donc une dimension particulière à la conférence de dimanche. Au-delà du simple dévoilement des 26 joueurs appelés à défendre les couleurs nationales au Mondial, c'est aussi la relation entre Petkovic, les médias et les supporters qui sera observée de près. Le sélectionneur jouera gros sur le terrain de la communication. Une réponse floue ou évasive concernant Baghdad Bounedjah risquerait d'alimenter davantage les polémiques, alors qu'une explication claire pourrait permettre d'apaiser une partie des tensions. Quoi qu'il en soit, tous les regards seront tournés vers le stade Nelson Mandela ce dimanche à 15h00. Et cette fois, bien plus que la liste finale, ce sont surtout les réponses de Vladimir Petkovic qui seront attendues.

Hakim S.

LA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT DE DEMAIN OUVERTE AU PUBLIC

La FAF invite les supporters algériens à saluer les Verts avant leur départ

La Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé une initiative spéciale destinée aux supporters des Verts avant le grand départ de la sélection nationale pour la Coupe du monde 2026. L'instance fédérale a révélé que les fans auront l'occasion d'assister à une séance d'entraînement ouverte du groupe dirigé par Vladimir Petkovic, prévue demain au stade Nelson Mandela de Baraki.

Cette séance, qui débutera à 17 heures, permettra au public algérien de vivre un moment privilégié avec les joueurs de l'équipe nationale, quelques heures seulement avant leur départ à l'étranger dans le cadre de leur préparation au Mondial. Contrairement aux habitudes où seules les quinze premières minutes sont accessibles aux médias et aux supporters, la FAF a précisé que cette séance sera entièrement ouverte au public ainsi qu'aux représentants de la presse.

À travers cette initiative, la Fédération souhaite offrir aux supporters une occasion symbolique de soutenir et d'encoura-



ger les Verts avant une échéance internationale majeure. L'ambiance s'annonce particulière au stade Nelson Mandela, où les joueurs devraient recevoir un dernier bain de foule avant d'entamer leur voyage vers les Pays-Bas, première étape de leur préparation.

Le même jour, le sélectionneur national Vladimir Petkovic animera également une conférence de presse dans la matinée

afin de dévoiler officiellement la liste des joueurs retenus pour participer à la Coupe du monde 2026. Une annonce très attendue par les supporters, impatients de découvrir les choix du technicien bosnien et les éventuelles surprises de la sélection.

Après cette séance ouverte, la délégation algérienne prendra la direction des Pays-Bas, où elle disputera, le 7 juin prochain, un match amical face à la sélection

néerlandaise locale dans le cadre de sa préparation. Les coéquipiers de Riyad Mahrez poursuivront ensuite leur voyage vers les États-Unis, plus précisément dans la ville de Kansas City, qui servira de base pour la suite de leur stage précompétitif.

Les préparatifs des Verts ont déjà commencé officiellement lundi dernier. Les joueurs ont effectué leur première séance d'entraînement au Centre technique national de Sidi Moussa sous la conduite de Vladimir Petkovic et de son staff technique. Cette phase de préparation est considérée comme essentielle pour permettre au groupe de trouver les automatismes nécessaires avant le début de la compétition mondiale.

À quelques jours du grand départ, l'enthousiasme grandit autour de la sélection algérienne. La FAF mise ainsi sur cette proximité avec les supporters pour renforcer la communion entre l'équipe nationale et son public, réputé pour son attachement indéfectible aux couleurs nationales.

H. S.

LECTURE SUR LE GROUPE EN PLACE À SIDI MOUSSA

Un déséquilibre offensif qui inquiète

Alors que la sélection algérienne poursuit sa préparation en vue de la prochaine Coupe du monde, plusieurs observateurs commencent à exprimer leurs inquiétudes concernant certains choix tactiques et l'équilibre global de l'effectif. Si l'équipe affiche une certaine solidité défensive et une densité appréciable au milieu de terrain, un problème majeur semble se dessiner : le manque de véritables solutions offensives.

La liste actuelle du sélectionneur comporte en effet un nombre important de défenseurs et de milieux récupérateurs, au détriment des attaquants de métier. Ce déséquilibre suscite de nombreuses interrogations parmi les supporters et les analystes, qui craignent que les Verts manquent d'efficacité dans les grands rendez-vous internationaux.

L'une des principales préoccupations concerne l'absence d'alternatives crédibles en attaque. En cas de blessure, de suspension ou de baisse de forme du principal avant-centre, l'équipe pourrait rapidement se retrouver sans solution offensive claire. Une situation jugée préoccupante à quelques jours d'une compétition aussi exigeante que la Coupe du monde.

Jusqu'à présent, la sélection algérienne s'est souvent appuyée sur la vitesse et les qualités individuelles de joueurs comme Mohamed Amoura pour faire la différence. Ses accélérations, ses appels en profondeur et sa capacité à déséquilibrer les défenses ont permis à l'Algérie de débloquer plusieurs rencontres, notamment sur la scène africaine. Toutefois, certains spécialistes estiment que ce style de jeu pourrait montrer ses limites face aux grandes nations mondiales.

En Coupe du monde, les espaces sont plus réduits, les blocs défensifs mieux organisés et les erreurs beaucoup plus rares. Face à des sélections européennes ou sud-américaines habituées au très haut niveau, compter uniquement sur les



PH. D.R.

exploits individuels ou la rapidité en contre-attaque pourrait ne pas suffire.

De plus, l'absence d'un véritable numéro 9, capable de peser dans la surface et de convertir les occasions en buts, apparaît comme une faiblesse potentiellement dangereuse. Un attaquant de pointe expérimenté apporte souvent des solutions précieuses dans les matchs fermés : jeu dos au but, présence aérienne, efficacité dans les duels et sens du placement. Des qualités qui semblent aujourd'hui manquer dans l'effectif actuel des Fennecs.

Malgré ces inquiétudes, l'espoir demeure intact chez les supporters algériens. Le potentiel

technique de l'équipe reste important et plusieurs joueurs évoluent dans des championnats compétitifs. Mais pour espérer réaliser un parcours convaincant au Mondial, l'Algérie devra probablement trouver un meilleur équilibre entre solidité défensive et efficacité offensive.

Les prochaines rencontres de préparation seront donc déterminantes. Elles permettront au staff technique d'évaluer les lacunes actuelles, de tester de nouvelles options offensives et surtout de construire une équipe capable de rivaliser avec les meilleures nations du football mondial.

Hakim S.

AVEC UNE VALEUR MARCHANDE ESTIMÉE À 45 MILLIONS D'EUROS : Maza devient le joueur algérien le plus cher du moment

Le football algérien tient peut-être sa nouvelle grande étoile. A seulement 20 ans, Ibrahim Maza poursuit une ascension fulgurante sur la scène européenne. Le jeune milieu offensif du Bayer Leverkusen vient de bénéficier de la dernière mise à jour du célèbre site spécialisé Transfermarkt, qui a revu sa valeur marchande à la hausse pour la porter à 45 millions d'euros, un record personnel qui lui permet désormais de devenir le joueur algérien le mieux valorisé du moment.

Jusqu'ici, Maza partageait cette distinction avec Rayane Ait-Nouri, mais ses performances remarquables réalisées cette saison sous les couleurs du club allemand ont convaincu les observateurs et les analystes de lui attribuer une nouvelle dimension. Grâce à cette progression spectaculaire, le natif de Berlin s'installe seul au sommet de la hiérarchie des internationaux algériens les plus cotés. Cette valorisation confirme surtout l'impression laissée par le jeune talent tout au long de la saison. Régulier, techniquement très propre et capable d'influencer le jeu dans les moments importants, Ibrahim Maza a su gagner sa place dans l'effectif du Bayer Leverkusen, l'un des clubs les plus compétitifs de la Bundesliga ces dernières années. Son évolution rapide impressionne d'autant plus qu'il partage désormais le statut de joueur le plus cher du club allemand avec son coéquipier anglais Jarrell Quansah. Au niveau du championnat allemand, cette cote de 45 millions d'euros lui permet également de figurer parmi les joueurs les plus valorisés de la Bundesliga, où il occupe actuellement la 14e place. Un classement prestigieux qui témoigne de la reconnaissance grandissante dont bénéficie le joueur algérien en Europe.

Alors que la carrière de Maza semble prendre une trajectoire ascendante, d'autres internationaux algériens connaissent une période plus compliquée. C'est notamment le cas de Mohamed Amine Amoura, dont la valeur marchande a connu une baisse significative après une saison difficile aux Wolfsburg. Le club allemand, auteur d'un exercice décevant, a fini par être relégué en deuxième division, une situation qui a directement impacté la cote de l'attaquant algérien. Le joueur originaire de Jijel voit ainsi sa valeur tomber à 20 millions d'euros. Désormais, il n'occupe plus que la quatrième place du classement des joueurs algériens les plus chers, derrière Maza (45 millions), Rayane Ait-Nouri (40 millions) et Amine Gouiri (28 millions). Il partage toutefois cette position avec Anis Hadj Moussa, dont la valeur pourrait encore grimper lors de la prochaine actualisation concernant le championnat néerlandais. La tendance n'est pas plus favorable pour Badredine Bouanani. Le jeune international algérien, qui a traversé une saison compliquée à Stuttgart, a également vu sa valeur diminuer. Estimé auparavant à 12 millions d'euros, il est désormais évalué à 10 millions. À l'inverse, certains cadres de la sélection nationale conservent une certaine stabilité. Farès Chaïbi maintient sa valeur à 15 millions d'euros depuis octobre dernier, tandis que Ramy Bensebaïni reste fixé à 7 millions d'euros, une estimation qui n'a pratiquement pas évolué depuis près de deux ans. Au-delà des chiffres, cette nouvelle progression d'Ibrahim Maza représente surtout une récompense logique pour la qualité de ses prestations lors de la saison écoulée. Le jeune prodige algérien semble désormais prêt à franchir un nouveau cap dans sa carrière. Tous les regards seront désormais tournés vers ses prochains échecs avec la sélection algérienne, notamment en perspective de la Coupe du monde, où il pourrait devenir l'un des principaux atouts des Verts. Si sa progression se poursuit au même rythme, le jeune stratège du Bayer Leverkusen pourrait rapidement s'imposer comme l'un des visages majeurs du football algérien de demain.

H. S.

NON RETENU DANS LA LISTE DU MONDIAL :

Bennacer, un retour progressif qui n'a finalement pas convaincu Petkovic

Le dernier mois d'Ismaël Bennacer avait une saveur particulière. Plus qu'une simple reprise de la compétition, il représentait surtout une tentative claire du milieu algérien de prouver qu'il était enfin prêt physiquement après une longue période marquée par les blessures et les absences répétées.

Car si le talent de Bennacer n'a jamais été remis en question, son véritable problème demeure sa fragilité physique. Sur le plan technique et tactique, l'international algérien continue d'être considéré comme l'un des joueurs les plus complets à son poste. Mais ses blessures successives ont, souvent, freiné son élan et compliqué sa continuité au plus haut niveau.

Depuis sa blessure contractée

lors du match face à la République démocratique du Congo, le 6 janvier dernier, Bennacer avait pratiquement disparu des terrains. Jusqu'au mois dernier, il n'avait disputé que 37 petites minutes toutes compétitions confondues avec son club, un chiffre qui illustre parfaitement la difficulté de sa période de convalescence. Cependant, à partir du 26 avril, les choses ont commencé à évoluer. Le joueur algérien a



retrouvé progressivement du temps de jeu avec le Dinamo Zagreb, enchaînant six apparitions, tantôt comme titulaire, tantôt en sortie de banc. Au total, il a cumulé 214 minutes durant cette période.

Au-delà des statistiques ou de

l'impact technique, l'objectif principal de Bennacer semblait évident : le rassurer sur son état physique. Chaque apparition ressemblait à un message envoyé au sélectionneur Vladimir Petkovic, dans l'espoir de démontrer qu'il avait tourné la page des blessures et retrouvé suffisamment de rythme pour revenir en sélection.

Le milieu algérien a ainsi tenté, tout au long de ce mois de reprise, de convaincre le staff technique qu'il était prêt à réintégrer le groupe national et capable d'enchaîner les efforts sans rechute. Mais visiblement, cela n'a pas suffi. Pour l'heure, Ismaël Bennacer ne figure pas dans la liste des 26 joueurs retenus par Vladimir Petkovic. Une absence qui laisse penser que le sélectionneur n'a pas été totalement convaincu par les garanties physiques affichées par le joueur durant son retour progressif à la compétition. Cette décision ne remet pas en cause la qualité intrinsèque de Bennacer, mais elle traduit surtout la prudence du sélectionneur, qui semble privilégier des joueurs disposant actuellement d'un rythme plus soutenu et d'une condition physique jugée plus stable. L'avenir dira désormais si cette fin de saison servira de véritable point de départ pour le retour définitif de Bennacer au plus haut niveau, aussi bien en club qu'en équipe nationale.

H. S.

A PROPOS DES GARDIENS CONCERNÉS PAR LE MONDIAL :

Zidane, Benbot et Mastil tiennent la corde

Le staff technique de la sélection nationale semble avoir déjà une idée très claire de la hiérarchie des gardiens de but appelés à défendre les couleurs nationales lors du prochain rendez-vous mondial. Le stage de préparation actuellement en cours au Centre technique national de Sidi Moussa a permis d'apporter plusieurs enseignements importants, notamment concernant l'état physique et la composition du groupe des portiers. Cette décision ne remet pas en cause la qualité intrinsèque de Bennacer, mais elle traduit surtout la prudence du sélectionneur, qui semble privilégier des joueurs disposant actuellement d'un rythme plus soutenu et d'une condition physique jugée plus stable. L'avenir dira désormais si cette fin de saison servira de véritable point de départ pour le retour définitif de Bennacer au plus haut niveau, aussi bien en club qu'en équipe nationale.



de l'équipe réserve du stade rennais, Belazoug, sa présence au stage serait avant tout une mesure préventive. Le gardien a été convoqué dans un cadre purement conservatoire afin de pallier toute éventualité durant la préparation. Sauf retournement de situation, il ne ferait pas partie des options prioritaires retenues pour la liste finale. À moins de deux semaines d'une échéance capitale, le sélectionneur semble donc avoir déjà tranché un dossier particulièrement sensible. La stabilité recherchée dans les cages pourrait constituer un atout important pour une sélection appelée à relever un défi majeur sur la scène internationale.

H. S.

HOCINE YAHYI (ANCIEN INTERNATIONAL ALGÉRIEN) :

«Avec un fort esprit collectif, l'Algérie peut créer la surprise au Mondial»

L'ancien international algérien Hocine Yahyi s'est montré optimiste quant aux chances de la sélection nationale lors de la prochaine Coupe du monde, malgré une poule relevée composée de l'Argentine, de l'Autriche et de la Jordanie. Pour lui, les Verts disposent des qualités nécessaires pour rivaliser avec n'importe quelle équipe. Fort de son expérience en Coupe du monde et de sa connaissance du football algérien, Yahyi estime que rien n'est impossible dans une compétition aussi imprévisible. Selon lui, le statut des adversaires ne doit en aucun cas pousser les Algériens à douter de leurs capacités. À travers

mon expérience en Coupe du monde et mon analyse des matchs de l'équipe nationale, je peux dire que tout est possible en football. Nous ne devons pas nous sous-estimer. Nous sommes l'Algérie et nous avons les moyens de rivaliser avec tout le monde », a-t-il déclaré. L'ancien joueur du CR Belouizdad souligne également que la sélection algérienne possède aujourd'hui des éléments expérimentés, habitués aux grands rendez-vous et évoluant dans des championnats européens compétitifs. Une expérience qui pourrait jouer un rôle déterminant dans la préparation tactique et physique de l'équipe.



sieurs conditions essentielles pour espérer réussir. Il estime que le travail du staff technique sera déterminant, notamment dans la préparation tactique et physique de l'équipe.

« Nos chances sont égales à celles des autres sélections, mais cela passe

obligatoirement par le travail. Les idées du staff technique doivent être cohérentes, surtout en ce qui concerne l'étude des adversaires, la préparation physique et tactique, ainsi que la gestion du groupe », a-t-il expliqué. Face à une sélection argentine consi-

H. S.

LES SÉLECTIONS DE LA TERANGA SURVOLENT LE FOOTBALL AFRICAÏN :

Le modèle sénégalais, une réussite bâtie sur la stratégie et la formation

Le Sénégal continue d'impressionner sur la scène africaine, et ce dans toutes les catégories d'âge. Lors de la Coupe d'Afrique des nations U17, les Lionceaux de la Teranga ont validé leur qualification pour la finale après avoir éliminé le Maroc aux tirs au but, où ils affronteront la Tanzanie, elle-même qualifiée aux dépens de l'Égypte dans le même exercice.

Au-delà du simple résultat sportif, cette nouvelle performance confirme surtout la solidité du modèle sénégalais, devenu une référence sur le continent. Une réussite qui ne repose ni sur le recours massif aux joueurs binationaux évoluant en Europe, ni sur l'arrivée d'entraîneurs de renommée internationale, mais avant tout sur une vision claire et une stratégie de développement pensée sur le long terme.

Le football sénégalais a compris depuis plusieurs années que ses clubs locaux, souvent limités financièrement, ne pouvaient à eux seuls assurer la formation et l'émergence de talents capables d'alimenter durablement les sélections nationales. Certains clubs éprouvent déjà des difficultés à financer les déplacements de leurs équipes seniors pour les compétitions locales. Face à cette réalité, les responsables du football sénégalais ont choisi une autre voie : investir massivement dans les académies de formation. C'est ainsi qu'est né un véritable réseau de centres de formation, développé en partenariat avec des clubs européens. L'exemple le plus emblématique reste celui de l'académie Génération Foot, devenue un modèle de réussite en Afrique. Cette structure a notamment radié l'international sénégalais Sadio Mané et continue d'alimenter régulièrement les différentes sélections nationales. Lors de cette CAN U17, sept joueurs issus de cette académie figurent dans l'effectif sénégalais. Le succès du Sénégal démontre aujourd'hui qu'un projet sportif cohérent vaut parfois davantage qu'une accumulation de talents isolés. Le travail effectué entre les académies, la direction technique nationale et les différentes sélections suit une logique méthodique basée sur le moyen et le long terme. Chaque catégorie bénéficie d'un suivi précis, avec une identité de jeu et des objectifs clairement définis. Cette stabilité permet au Sénégal de rester compétitif dans pratiquement toutes les compétitions africaines, des catégories jeunes jusqu'à l'équipe première. Le pays récolte désormais les fruits d'un investissement structuré dans la formation, la détection et l'accompagnement des jeunes talents.

Dans un football africain souvent confronté à l'improvisation et aux décisions prises dans l'urgence, l'exemple sénégalais apparaît aujourd'hui comme la preuve qu'une stratégie durable et une organisation rigoureuse peuvent transformer profondément le niveau d'une nation.

H. S.

IL SE DIT PRÊT À DÉFIER LES PAYS-BAS CHEZ EUX :

Hadj Moussa : «Rotterdam...c'est mon stade»

L'approche du grand rendez-vous planétaire, dont le coup d'envoi sera donné le 11 juin prochain, l'international algérien, Anis Hadj Moussa ne cache ni son enthousiasme ni sa confiance.

L'allier des Verts, qui évolue depuis deux saisons à Rotterdam, s'est montré particulièrement motivé à l'idée d'affronter les Pays-Bas dans une rencontre qui s'annonce comme un véritable test grandeur nature pour les hommes de Vladimir Petkovic avant la Coupe du monde 2026. « C'est mon stade et je le connais très bien ! », a lancé le joueur algérien avec beaucoup d'assurance, en référence au stade de Rotterdam où il a pris l'habitude d'évoluer et de briller avec son club. Pour Hadj Moussa, cette affiche face aux "Oranje", prévue pour le 7 juin, représente bien plus qu'un simple match amical. Le

joueur considère cette confrontation comme une occasion idéale pour mesurer le véritable niveau de compétitivité des Verts face à l'une des grandes nations du football européen. Fort de son expérience aux Pays-Bas et de sa parfaite connaissance de l'environnement local, il espère mettre cet avantage au service de la sélection nationale. Mais au-delà du duel face aux Néerlandais, Anis Hadj Moussa s'est également projeté sur le choc très attendu contre l'Argentine lors du Mondial. Là encore, l'international algérien a tenu un discours empreint de détermination et de confiance, refusant de dramatiser l'événement malgré le prestige de l'adversaire.

« Nous allons les affronter comme n'importe quelle autre équipe. Un match dure 90 minutes, peu importe l'adversaire que vous avez en face », a-t-il expliqué avec sérénité.

Conscient de la difficulté de la mission face aux champions du monde argentins, le joueur algérien insiste néanmoins sur l'état d'esprit combatif qui anime le groupe algérien : « Nous sommes l'Algérie, nous ne renoncerons jamais. Nous donnerons tout sur le terrain et nous verrons le résultat après les 90 minutes, inch'Allah ». Des déclarations qui reflètent parfaitement la mentalité affichée par les Verts, déterminés à jouer leurs chances à fond face aux plus grandes sélections mondiales. À travers ses propos, Anis Hadj Moussa incarne cette nouvelle génération ambitieuse qui rêve de porter haut les couleurs de l'Algérie sur la scène internationale. Entre confiance, ambition et détermination, le message envoyé par le joueur algérien est clair : les Verts n'iront pas au Mondial pour faire de la figuration.

H. S.

CHERGUI AFFICHE SES AMBITIONS AVEC LES VERTS :

« Nous voulons battre l'Argentine »

L'international algérien Samir Chergui, qui revient d'une blessure l'ayant éloigné des terrains pour quelques mois, a affiché de grandes ambitions avant la participation de la sélection nationale à la Coupe du monde 2026.

Dans des déclarations marquées par beaucoup de confiance et de détermination, le joueur de Paris FC a assuré que les Verts ne comptent pas se contenter d'une simple participation, mais visent à aller le plus loin possible dans la compétition.

« Notre objectif est d'atteindre le stade le plus avancé possible du Mondial et de donner le meilleur de nous-mêmes », a déclaré Chergui, qui semble déjà pleinement habité par l'es-

prit de compétition à moins de deux semaines du rendez-vous mondial.

Le joueur algérien s'est également exprimé sur la première sortie de l'Algérie lors du Mondial des Amériques, confrontation à l'Argentine de Lionel Messi, championne du monde en titre. Loin d'être impressionné, Chergui a affirmé que les Verts joueront avec l'ambition de gagner et non de défendre pour obtenir un nul.

« Affronter Messi ne nous fait pas peur. Notre objectif est de battre l'Argentine, nous n'allons pas jouer pour le match nul », a-t-il lancé avec assurance, des propos qui traduisent la confiance grandissante au sein du groupe dirigé par Vladimir Petkovic.

Très apprécié par les supporters algériens depuis ses premières apparitions avec la sélection, Samir Chergui a également évoqué le surnom de « Sergent » qui lui a été attribué par les fans sur les réseaux sociaux. Un surnom que le joueur dit apprécier particulièrement. « Le surnom "Sergent" m'a beaucoup plu. La photo de ma première convocation avec la sélection a renforcé ma popularité auprès des Algériens », a expliqué le milieu offensif, conscient de l'engouement qu'il suscite auprès du public algérien. Enfin, Chergui s'est prêt à jeu des comparaisons techniques en désignant les joueurs les plus doués qu'il côtoie au quotidien. Selon lui, son coéquipier Ilan Kebbal est le

joueur le plus technique au sein du Paris FC, tandis que Riyad Mahrez demeure, à ses yeux, le footballeur le plus talentueux techniquement de la sélection algérienne.

« Ilan Kebbal est le joueur le plus habile techniquement dans mon équipe au Paris FC, alors que le joueur le plus talentueux techniquement en sélection algérienne reste Riyad Mahrez », a-t-il conclu. À travers ces déclarations, Samir Chergui confirme son ambition et son attachement au maillot national, tout en incarnant cette nouvelle génération de joueurs algériens qui rêve de ramener les Verts au premier plan sur la scène internationale.

H. S.



Dimanche 31 mai 2026

Le Courrier

15

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

« Des actions locales à l'impact mondial »

Entrée en vigueur en 1993, la Convention sur la diversité biologique a comme objectifs la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable de ses éléments constitutifs et de ses ressources génétiques, ainsi que le partage juste et équitable des avantages qui en découlent.

Profondément préoccupée par l'appauvrissement continu de la diversité biologique dans le monde, l'Assemblée générale des Nations Unies a ainsi décidé de proclamer le 22 mai, date de l'adoption du texte de la Convention, Journée internationale de la diversité biologique. Chaque journée internationale représente une opportunité d'informer le grand public sur des thèmes liés à des enjeux majeurs comme les droits fondamentaux, le développement durable ou la santé. Ces journées sont l'occasion pour les pouvoirs publics mais aussi la société civile d'organiser des activités de sensibilisation et de mobiliser des ressources. La Journée internationale de la diversité biologique de 2026 a été célébrée sous le thème « Des actions locales à l'impact mondial », afin de rappeler que les grands changements commencent à petite échelle. Le succès de ce plan visant à inverser la tendance à la perte de biodiversité repose en effet sur la force des actions menées locale-



ment, c'est-à-dire sur l'engagement des communautés, des organisations et des pouvoirs publics qui travaillent main dans la main. Cette campagne vise également à susciter un sentiment d'urgence. Alors que la communauté internationale est appelée à réexaminer sa relation avec le monde naturel, une chose est sûre : malgré nos avancées technologiques, nous dépendons entièrement d'écosystèmes sains et dynamiques pour notre eau, notre nourriture, nos médicaments, nos vêtements, notre carburant ou notre énergie, par exemple. Il est donc impératif de respecter, protéger et restaurer notre richesse biologique. En décembre 2022, le monde s'est réuni et s'est accordé sur un plan mondial visant à transformer notre relation avec la nature. L'adoption du Cadre mondial pour la biodiversité Kunming-Montreal, également connu sous le nom de Plan pour la biodiversité, établit 23 cibles à l'horizon 2030 et quatre objectifs mondiaux à atteindre d'ici à 2050, afin de stopper et inverser la perte de la biodiversité. Parmi ces objectifs figurent la restauration de 30 % des écosystèmes dégradés, la préservation de 30 % des terres, des cours d'eau et des mers, la réduction de 50 % de l'introduction ou l'implantation d'espèces exotiques envahissantes et la mobilisation de 200 milliards de dollars par an en faveur de la biodiversité, le tout d'ici à 2030. La diversité biologique – ou biodiversité – est le terme qui désigne toutes les formes de la vie sur Terre et les caractéristiques naturelles qu'elle présente. Cette diversité s'explique généralement en termes de la vaste gamme de plantes, d'animaux et de micro-organismes. Mais la biodiversité s'étend également aux différences génétiques à l'intérieur de chaque espèce comme, par exemple, des différences entre

des variétés de plantes cultivées et de races de bétail. Les chromosomes, les gènes, et l'ADN déterminent le caractère unique de chaque individu à l'intérieur de chaque espèce. La biodiversité offre en outre d'innombrables services, tant au niveau local que mondial. Les poissons assurent 20 % de l'apport protéique à environ trois milliards de personnes. Plus de 80 % de l'alimentation des êtres humains est assurée par des plantes. Près de 80 % des habitants des zones rurales des pays en développement ont recours aux médicaments traditionnels à base de plantes pour les soins de base. La perte de biodiversité est une réelle menace pour notre santé. Il a été prouvé que la perte de biodiversité pouvait étendre les zoonoses – maladies infectieuses transmises par les animaux aux humains – alors que, d'autre part, si nous gardons la biodiversité intacte, elle offre d'excellents outils pour lutter contre les pandémies, comme celles causées par les coronavirus. Parmi les quelque 8 millions d'espèces que compte la planète, près d'un million sont menacées d'extinction. Ceci dit, des efforts sont actuellement déployés pour restaurer les écosystèmes qui servent de refuge à de nombreuses espèces en danger.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les océans absorbent le dioxyde de carbone (CO₂) résultant des activités anthropiques et rejeté dans l'atmosphère, ce qui modifie la chimie des carbonates et l'acidité de l'eau de mer, selon un processus appelé « acidification des océans ».

CHANGEMENT CLIMATIQUE

La COP 31 à Antalya

La COP 31 se tiendra à Antalya, en Turquie, du 9 au 20 novembre 2026. En amont de cet événement, la présidence de la COP 30 et la future présidence de la COP 31 collaboreront afin de favoriser un processus ouvert, transparent et inclusif, grâce à des échanges réguliers avec les Parties et les observateurs tout au long de l'année. Ces échanges réuniront des ministres, des chefs de délégation et des négociateurs, ainsi que des observateurs et des parties prenantes, afin de parvenir à une compréhension commune et de jeter les bases d'une COP 31 couronnée de succès à Antalya. Les présidences coordonneront étroitement leurs efforts avec les présidents des organes subsidiaires afin d'assurer la cohérence de l'ensemble du processus de la CCNUCC. Conformément aux modalités du partenariat Turquie-Australie, Türkiye et l'Australie, en tant que future présidence de la COP 31, travailleront en étroite collaboration. Les présidences encouragent les Parties à s'engager dans un esprit d'unité et d'objectif commun alors qu'elles travaillent ensemble pour obtenir, lors de la COP 31, des résultats transformateurs et ambitieux qui renforcent l'ambition et la mise en œuvre de la réponse mondiale à la menace du changement climatique. La page web sera régulièrement mise à jour pour refléter les communications et les interactions des présidences avec les Parties et les observateurs dans la perspective d'Antalya.

Repéré pour vous

Le plan des Nations Unies pour la biodiversité prévoit des mesures visant à restaurer 30 % des écosystèmes dégradés, et à préserver 30 % des terres, des eaux et des mers, d'ici à 2030. À l'heure actuelle, seuls 17 % des terres et environ 8 % des zones marines sont préservés.

ENERGIE

Le nucléaire en Afrique

L'Afrique du Sud est le seul pays africain ayant une centrale nucléaire en exploitation. Beaucoup d'autres envisagent de lancer leur premier programme électronucléaire ou s'y sont déjà engagés. Cet intérêt accru est notamment suscité par l'apparition des petits réacteurs modulaires (SMR), des réacteurs nucléaires de plus petite taille qui peuvent être préfabriqués et transportés sous forme de modules à assembler sur place. Les SMR représentent une solution intéressante pour de nombreux pays africains, car ils conviennent mieux aux petits réseaux électriques. En outre, leurs coûts d'investissement initiaux par unité sont moins élevés et leurs délais de construction sont plus courts que ceux des grands réacteurs. Les SMR pourraient être utilisés dans des régions reculées dépourvues d'infrastructure de réseau, par exemple pour l'exploitation minière, et pourraient fournir de la chaleur ou un refroidissement industriels en plus de produire de l'électricité. L'Afrique représente également une part importante de la production mondiale d'uranium (matière première essentielle à la production d'énergie nucléaire). Environ 14 % de la production mondiale d'uranium provient de pays africains, l'Afrique du Sud, la Namibie et le Niger faisant partie des principaux pays producteurs. Conjuguées aux nouveaux investissements dans la gestion du cycle du combustible, ces ressources pourraient jeter les bases de nouvelles technologies nucléaires sur le continent. L'adoption de l'électronucléaire en Afrique peut être accélérée par la coopération régionale, permettant ainsi aux pays de partager les coûts, les infrastructures et les compétences spécialisées nécessaires tout en renforçant le pouvoir de négociation avec les partenaires internationaux.

BIODIVERSITÉ

Les principaux facteurs de dégradation

La biodiversité décline plus rapidement que jamais. Les trois quarts des milieux terrestres et environ 66 % des milieux marins ont été profondément modifiés par l'activité humaine. Un million d'espèces animales et végétales sont aujourd'hui menacées d'extinction. Le changement climatique, la pollution, la surexploitation, les espèces invasives et l'urbanisation sont les principaux facteurs de cette crise. Chaque élément d'un écosystème dépend des autres comme dans un puzzle. Par exemple, un changement de température d'un écosystème aura des répercussions sur d'autres choses, comme les plantes et les animaux qui peuvent y pousser et y vivre. Pendant des milliers d'années, l'être humain a coexisté avec les écosystèmes, mais à mesure que les populations humaines ont augmenté, nous avons commencé à empiéter sur les écosystèmes et, dans certains cas, remplacer totalement leur habitat, ce qui a eu pour effet de nuire à leur riche biodiversité et à leur délicat équilibre, et a limité leur capacité à fournir des services vitaux à l'humanité. Partout dans le monde, sur terre et dans les océans, l'effondrement des populations de plantes, d'animaux et d'insectes fait craindre que la planète Terre n'entre dans sa sixième extinction de masse, avec des conséquences catastrophiques pour l'homme et la nature. Sur les 8 millions d'espèces recensées dans le monde, un million sont menacées d'extinction. Les services éco-systémiques essentiels au bien-être de l'homme, notamment l'approvisionnement en nourriture et en eau douce et la protection contre les catastrophes et les maladies, s'érodent dans de nombreux endroits. Mais l'espoir n'est pas perdu. Dans le cadre de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes, des efforts sont en cours pour redonner vie à des habitats terrestres et marins malmenés, des montagnes aux mangroves en passant par les forêts et les terres agricoles. Outre les avantages essentiels qu'ils procurent aux populations, les écosystèmes restaurés servent de refuge à de nombreuses espèces menacées. Par exemple, l'antilope saïga, de la taille d'une chèvre et dotée d'un long museau, elle parcourait autrefois par millions les prairies d'Europe et de Chine. Mais la chasse excessive, la perte d'habitat et de voies de migration, ainsi que les épidémies ont réduit leur nombre à des populations résiduelles au Kazakhstan, en Russie et en Mongolie. Les efforts de restauration, notamment l'Initiative de conservation Altyn Dala au Kazakhstan, protègent et revitalisent plus de 10 millions d'hectares de steppes, de zones humides et de semi-déserts, avec des résultats impressionnants. Idem pour les gorilles, confinés à deux forêts brumeuses d'Afrique centrale, on ne compte plus qu'un milliers de gorilles de montagne à l'état sauvage. Pourtant, ce chiffre représente une augmentation constante depuis les années 1980 et une récompense pour le travail conséquent de protection et de restauration qui se traduit par des revenus touristiques pour les autorités et les communautés des zones protégées.

UN RESPONSABLE IRANIEN DE LA SECURITE :

« L'Asie de l'Ouest sera la région la plus stable au monde sans la présence américaine »

Le secrétaire adjoint du Conseil suprême de sécurité nationale (SNSC) de la République islamique d'Iran, Ali Bagheri-Kani, a affirmé qu'il n'existe aucun « problème » de fond dans les relations entre l'Iran et ses voisins, soulignant que l'Asie de l'Ouest deviendrait la région la plus stable au monde si les États-Unis s'en retiraient.



Ph : DR

Bagheri-Kani a tenu ces propos lors d'un entretien exclusif accordé à la chaîne Russia Today (RT) ce mercredi à Moscou, où il participe à la 14^{ème} réunion internationale annuelle des hauts représentants responsables des questions de sécurité. Selon le responsable iranien, le véritable obstacle à la stabilité régionale n'est pas lié aux relations de voisinage, mais réside dans l'ingérence des États-Unis et l'influence du régime israélien. Il a noté

que si ces facteurs d'instabilité étaient exclus, la région connaîtrait une paix durable favorisant le développement de toutes les nations concernées.

L'AGRESSION AMÉRICAINE ET LES NÉGOCIATIONS

Évoquant l'agression militaire américano-israélienne contre l'Iran débutée fin février, M. Bagheri-Kani a dénoncé le double jeu de Washington. Il a rappelé que les États-Unis ont commis le crime d'assassiner le Guide suprême de la Révolution islamique, le martyr Ayatollah Seyyed Ali Khamenei, alors même qu'ils prétendaient être engagés dans des négociations. « Ils ont perpétré ce crime en utilisant leurs bases militaires situées dans certains pays de la région », a-t-il précisé. Concernant les perspectives des négociations en cours via la médiation du Pakistan, il a estimé que le succès dépend de l'abandon par les États-Unis de leurs « exigences excessives ».

SECURITE DU DETROIT D'ORMUZ

Sur la question du détroit d'Ormuz, M. Bagheri-Kani a souligné que les récents conflits ont démontré que cette voie navigable a été utilisée pour menacer la sécurité

nationale de l'Iran. En tant qu'État souverain, l'Iran a le droit de protéger son intégrité territoriale. Il a ajouté que des mesures de protection seront adoptées en étroite coordination avec Oman, l'autre pays riverain du détroit.

CRITIQUE DE LA VISION IMPÉRIALISTE AMÉRICAINE

Interrogé sur les prétentions de Washington affirmant avoir détruit la puissance militaire iranienne, le responsable a balayé ces « mensonges répétés », affirmant que l'opinion publique mondiale n'est plus dupe. Il a fustigé l'approche américaine de « la paix par la force », la qualifiant d'obsolète et digne de « l'ère de la barbarie ». « Pour les États-Unis, la paix n'est que la préservation de leurs intérêts illégitimes. C'est pourquoi, lorsque des dizaines de milliers de personnes sont massacrées à Gaza, ils ne considèrent pas que la paix est menacée, car leurs intérêts et ceux du régime sioniste sont préservés », a-t-il martelé.

LE CRIME DE L'ÉCOLE DE MINAB : UNE BLESSURE INOUBLIABLE

Bagheri-Kani est revenu sur le massacre d'enfants dans une école primaire à

Minab, dans le sud de l'Iran, le 28 février dernier. Il a comparé cette tragédie aux récentes attaques ayant coûté la vie à des adolescents à Louhansk, y voyant la preuve d'une idéologie justifiant la brutalité au nom de la puissance. « L'attaque américaine contre l'école de Minab démontre que les prétentions de ce pays en matière de droits de l'homme sont totalement mensongères. Ce crime ne sera ni oublié, ni pardonné. Les Américains devront rendre des comptes et restaurer les droits de la nation iranienne », a-t-il conclu.

« PAS DE TRANSFERT D'URANIUM HAUTEMENT ENRICHÉ À D'AUTRES PAYS »

Par ailleurs, l'Iran n'a pas l'intention de transporter de l'uranium hautement enrichi à l'extérieur du pays, a déclaré hier Ebrahim Azizi, président de la commission de la sécurité nationale et de la politique étrangère du Parlement iranien, à l'agence RIA Novosti. « Nous n'avons pas l'intention de transporter de l'uranium hautement enrichi à l'extérieur du pays. Nous n'avons pas l'intention de transférer notre uranium enrichi à des pays tiers, à des intermédiaires, ni ailleurs », a-t-il affirmé. M. Azizi a réitéré mercredi la position iranienne dans un message sur X, déclarant que « l'Iran ne se laissera pas intimider par la rhétorique de M. Trump sur ses lignes rouges : le droit d'enrichir l'uranium, la possession d'uranium enrichi, l'autorité sur le détroit d'Ormuz, et la levée des sanctions ». La porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a indiqué jeudi que les stocks iraniens d'uranium hautement enrichi appartiennent à l'Iran et que seul le peuple iranien a le droit de décider de leur sort. **R.I.**

JAPON

Baisse record de la population sur cinq ans

La population du Japon a chuté de 2,5% en cinq ans, selon les données du recensement publiées vendredi, soit une baisse record depuis le début de cette enquête démarrée en 1920. La population de la quatrième économie mondiale est tombée à 123 millions de personnes en 2025 selon un décompte préliminaire de ce recensement réalisé tous les cinq ans dans l'archipel. C'est plus de trois millions de personnes de moins que le précédent en 2020. La diminution est plus de trois fois supérieure à

celle enregistrée entre 2015 et 2020. Ces données "confirment une fois de plus que le déclin démographique de notre pays s'aggrave", a déclaré devant la presse le porte-parole du gouvernement, Minoru Kihara. Selon la Banque mondiale, le Japon possède la population la plus âgée du monde après Monaco. Et en 2023, son taux de natalité s'était établi à 1,2, bien en deçà des 2,1 enfants nécessaires pour maintenir le niveau de la population. Des données officielles publiées plus tôt cette année ont

montré que le nombre de naissances au Japon a diminué pour la dixième année consécutive en 2025, avec un total de 705.809 nouveau-nés. L'immigration est souvent évoquée comme une solution à la contraction démographique. Ces dernières années, les dirigeants nippons ont tenté, avec un succès limité, d'encourager le mariage et la natalité en augmentant les allocations liées à l'éducation des enfants et en subventionnant les congés parentaux. **R.I.**

APRES QU'UN NAVIRE A ETE TOUCHE PAR UN DRONE EN MER NOIRE

La Turquie se dit inquiète

La Turquie a fait part, hier, de son inquiétude face à l'escalade de la tension en mer Noire après qu'un cargo de propriété turque a été touché par un drone jeudi soir. "L'état de santé de nos ressortissants travaillant à bord du navire est suivi de près par notre consulat général à Odessa", a indiqué le ministère turc des Affaires étrangères dans un communiqué. Selon lui, l'attaque contre ce navire battant pavillon du Vanuatu et appartenant à des Turcs, qui transportait des marchandises sèches du port d'Odessa, en Ukraine, vers la Turquie, a causé des blessures légères à deux de ses ressortissants se trouvant à bord. Le ministère a mis en garde contre toute mesure susceptible d'entraîner une escalade incontrôlée et réitéré ses appels en faveur du maintien de la sécurité de la navigation pour les navires civils en mer Noire. "Nous rappelons aux parties concernées que nous sommes prêts à élaborer des mesures régionales concrètes et axées sur des résultats afin d'empêcher toute escalade et d'accélérer le processus de paix", a-t-il dit. Trois pétroliers ont été attaqués par des drones jeudi près des côtes turques de la mer Noire, a indiqué l'agence maritime Tribeca. Personne n'a revendiqué ces attaques à ce jour. **R.I.**

INDE

Au moins six morts suite à l'effondrement d'un pont en construction

Au moins six ouvriers ont été tués et plusieurs autres blessés à la suite de l'effondrement d'une section d'un pont en construction dans l'Etat de l'Uttar Pradesh (nord de l'Inde), a rapporté l'agence Press Trust of India. Selon cette source, l'effondrement s'est produit lors d'une violente tempête dans la nuit de jeudi à vendredi. Des personnes pourraient se trouver sous les débris de la structure effondrée, a-t-on ajouté. **R.I.**

BRESIL

Rebond de la croissance au premier trimestre

Le Brésil a enregistré au premier trimestre une croissance de 1,1% par rapport au trimestre précédent et 1,8% en glissement annuel, poussée notamment par l'agriculture et l'industrie, selon les données officielles publiées vendredi. Au quatrième trimestre 2025, le produit intérieur brut (PIB) de la première économie d'Amérique Latine n'avait progressé que de 0,3% par rapport au troisième, selon les chiffres révisés par l'institut de statistiques IBGE (contre 0,1% lors de la première annonce en mars). Ce rebond est dû notamment à la bonne performance de l'agriculture (+2%), habituelle au Brésil lors des premiers mois de l'année en raison des périodes de récoltes. Mais l'industrie a également montré son dynamisme (+1%), tandis que les services ont connu une progression moins soutenue (+0,5%). La consommation des ménages a pour sa part augmenté de 1%. L'an dernier, la croissance du Brésil s'était élevée à 2,3%. **R.I.**

CHINE

Une collision minibus/semi-remorque fait 13 morts

Une collision entre un minibus et un semi-remorque a fait 13 morts jeudi matin dans le centre de la Chine, ont indiqué les autorités. Un minibus homologué pour transporter neuf passagers, mais en transportant en réalité 16 a heurté par l'arrière un semi-remorque roulant devant lui de nuit sur une voie rapide à Nanyang, dans la province du Henan, a dit le service de la circulation du ministère de la Sécurité publique sur les réseaux sociaux. L'accident a également fait trois blessés. Le ministère a immédiatement dépêché une équipe sur place pour "superviser les investigations et la gestion de la situation", a-t-il dit. **R.I.**

USA

Au moins 40 ans de prison pour le tueur de quatre sans-abris

Un homme reconnu coupable d'avoir tué quatre sans-abris à New York en octobre 2019 a été condamné jeudi à une peine d'au moins 40 ans de prison, pouvant aller jusqu'à la perpétuité. La peine prononcée par la justice de l'Etat de New York signifie qu'après un minimum de 40 années d'incarcération, il pourra demander une libération conditionnelle, qui lui sera ou non accordée. Dans la négative, il pourrait être emprisonné jusqu'à la fin de ses jours. L'auteur des faits, Randy Rodriguez Santos, 31 ans, vivait lui-même dans la rue quand il a battu à mort ses victimes dans leur sommeil, au cours de trois attaques distinctes, toutes commises dans le quartier de Chinatown à Manhattan. Un cinquième homme avait été grièvement blessé au cours de l'un de ces épisodes meurtriers, commis avec une barre de fer de près de 7 kg. Souffrant d'un lourd passif de violences et de toxicomanie, l'accusé était atteint de schizophrénie au moment des faits, ont rapporté ses avocats. Le jury a toutefois rejeté l'argument de la démence et considéré qu'il avait agi de manière consciente. **R.I.**

EXPOSITION AUX RISQUES CANCEROGENES

Près d'un tiers des soignants européens concernés

Près d'un tiers des professionnels européens de la santé et du secteur social sont régulièrement exposés à des facteurs de risque cancérigènes dans le cadre de leur travail, selon une étude récente de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail (EU-OSHA), mettant en lumière des dangers longtemps sous-estimés dans ce secteur.

Le cancer demeure la première cause de mortalité liée au travail dans l'Union européenne (UE), provoquant environ 100.000 décès chaque année et exposant des millions de travailleurs à des substances ou situations dangereuses dans leur activité quotidienne. D'après cette enquête menée entre 2022 et 2023 auprès de 24.402 travailleurs en Finlande, en France, en Allemagne,



PH: DR

en Hongrie, en Irlande et en Espagne, 47,3 % des travailleurs interrogés, tous secteurs confondus, ont déclaré avoir été exposés à au moins un facteur cancérigène. Dans les secteurs de la santé et de l'action sociale, 29,5 % des

personnes interrogées ont indiqué avoir été exposées à un ou plusieurs risques cancérigènes, tandis que 7,8 % ont déclaré une exposition à au moins deux facteurs. L'étude souligne que les professionnels de santé sont confrontés

à divers risques, notamment les rayonnements liés aux appareils de radiologie et aux radio-isotopes, ainsi qu'à des substances chimiques utilisées dans les laboratoires ou les procédures médicales. Les personnels des laboratoires d'anatomie figurent parmi les plus exposés au formaldéhyde, tandis que les prothésistes dentaires manipulant couronnes et dentiers sont particulièrement exposés à la silice cristalline respirable. Selon Michelle Turner, principale auteure de l'étude à l'Institut de santé globale de Barcelone (ISGlobal), ces risques ont historiquement été moins visibles dans le secteur de la santé et du social que dans d'autres domaines économiques. Le secteur de la santé et de l'action sociale représente l'un des plus importants employeurs en Europe, avec plus de 21,6 millions de travailleurs, soit environ 11 % de la main-d'œuvre européenne.

R.I.

PORTUGAL

Record de chaleur pour un mois de mai

Le Portugal a enregistré un nouveau record de chaleur pour un mois de mai, avec une température ayant atteint 40,3 C mercredi à Mora, dans le centre du pays, a annoncé jeudi l'agence météorologique nationale, en précisant que le précédent record, de 40 C, remontait à mai 2001. Le pays ibérique est lui aussi frappé par une vague de chaleur précoce qui touche une large partie de l'Europe, où des températures anormalement élevées sont observées depuis le début de la semaine, notamment en France, au Royaume-Uni et en Italie, sous l'effet d'un "dôme de chaleur", une zone de haute pression qui bloque l'air chaud en provenance d'Afrique du Nord. Selon

l'agence météo portugaise, le Portugal est traversé depuis le 20 mai par une vague de chaleur qui a une "forte probabilité" de s'étendre jusqu'à début juin. "L'actuelle vague de chaleur pourrait devenir la plus longue (...) et la plus intense du mois de mai", a prévenu dans un communiqué l'Institut portugais de la mer et de l'atmosphère (IPMA). La plupart du territoire portugais avait été

placé mercredi et jeudi en vigilance "jaune" en raison de cet épisode de chaleur persistante, qui a accru l'affluence dans les hôpitaux, selon la ministre de la Santé, Ana Paula Martins. Selon le consensus scientifique, le changement climatique rend plus intenses les phénomènes météorologiques extrêmes comme les vagues de chaleur, les sécheresses et les inondations.

R.I.

HANTAVIRUS

Le nombre de cas lié au navire de croisière MV Hondius passe à 13

Le nombre de cas d'hantavirus lié à un navire de croisière frappé par une épidémie est passé à 13, a indiqué mercredi le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus. "L'Espagne a signalé un nouveau cas parmi les passagers placés en quarantaine, ce qui porte le nombre total de cas à 13", a précisé le chef de l'OMS sur les réseaux sociaux. Aucun nouveau décès n'a été signalé

depuis le 2 mai, le nombre total de décès restant donc de trois parmi les 13 cas recensés jusqu'à présent, selon M. Tedros. "La situation reste stable. Les passagers tombés malades reçoivent les soins nécessaires, tandis que les autres restent en quarantaine", a-t-il ajouté, notant que l'OMS est en contact étroit avec tous les gouvernements concernés. Auparavant, une épidémie d'hantavirus à bord du MV Hondius

battant pavillon néerlandais avait suscité des inquiétudes. Toutefois, l'OMS a indiqué que le risque global pour le public restait faible et a recommandé que tous les passagers évacués fassent l'objet d'une surveillance sanitaire active pendant 42 jours à compter de la dernière exposition, que ce soit dans un centre de quarantaine désigné ou à domicile, la période de surveillance courant jusqu'au 21 juin.

R.I.

MEXIQUE

La Banque centrale abaisse sa prévision de croissance pour 2026

La Banque centrale du Mexique a abaissé sa prévision de croissance pour 2026, selon un rapport publié mercredi. Banxico a revu à la baisse sa prévision de PIB à 1,1%, contre 1,6% auparavant. Cette révision répond au "comportement de l'activité économique au premier trimestre de l'année, considérablement plus faible qu'attendu", a-t-elle précisé. L'institution s'attend à ce que la croissance (+0,2%) des trois premiers mois de l'année soit "partiellement compensée" par une activité plus vigoureuse aux deuxième et troisième trimestres. Banxico table notamment sur une demande plus forte que prévu des exportations vers les Etats-Unis, partenaire du Mexique dans l'accord commercial Aceum actuellement en cours de révision. En 2025, l'économie mexicaine, deuxième d'Amérique latine derrière le Brésil, n'avait progressé que de 0,8%, sa plus mauvaise performance depuis la chute de 8,5% enregistrée en 2020, en pleine pandémie de Covid-19.

R. I.

R.I.

AMERIQUE DU SUD

Cinq pays s'unissent pour lutter contre le crime organisé

Des ministres des Affaires étrangères et de la Sécurité publique de cinq pays d'Amérique du Sud ont exprimé jeudi, au Chili, leur volonté d'élaborer un plan commun pour freiner l'avancée du crime organisé international. La rencontre a réuni les représentants d'Argentine, de Bolivie, d'Equateur, du Pérou et du Chili, des pays touchés par une hausse de l'insécurité et la présence de bandes criminelles. Les ministres ont décidé la création d'un groupe de travail chargé de définir des mesures dans les domaines de la sécurité, du renseignement financier et fiscal, ainsi que du contrôle des migrations et des frontières. "Unis, nous allons affronter la délinquance. Nous voulons assurer la sécurité et la tranquillité à nos compatriotes", a assuré le ministre chilien des Affaires étrangères, Francisco Pérez Mackenna. En Amérique latine, où sévissent des groupes armés notamment dédiés au trafic de cocaïne, à l'extorsion et à l'exploration minière illégale, le taux d'homicides est de 18 pour 100.000 habitants, soit trois fois la moyenne mondiale de 5,6. La moitié étant liée au crime organisé, a affirmé le procureur national chilien, Angel Valencia. En Equateur, il est de 51 pour 100.000 habitants en 2025, soit une augmentation de 550% en cinq ans à peine. "La prochaine étape est de présenter l'initiative +Engagement régional de Santiago+ devant l'OEA (Organisation des Etats Américains)", afin de convier davantage de pays à travailler ensemble, a ajouté Pérez Mackenna. L'initiative a été pilotée par le gouvernement du président José Antonio Kast, qui a remporté la présidence chilienne en promettant de lutter contre la délinquance. Bien que le Chili reste l'un des pays les plus sûrs de la région, les homicides et les enlèvements ont augmenté avec l'implantation de la bande criminelle Tren de Aragua. En 2025, le taux d'homicides était de 5,4 pour 100.000 habitants, soit le double d'il y a dix ans, une augmentation qui a accru le sentiment d'insécurité des Chiliens. Le groupe de travail se réunira dans six mois en Argentine.

R.I.

SELON LES PREVISIONS DE L'ONU

Les températures mondiales resteront au sommet en 2026-2030

Les températures moyennes mondiales devraient se maintenir "à des niveaux record ou quasi record" sur la période 2026-2030, avec 75% de probabilité que la moyenne de ces cinq ans dépasse de plus de 1,5 C celle des niveaux préindustriels, a alerté l'ONU jeudi. Les années 2015 à 2025 sont les 11 années les plus chaudes jamais enregistrées, avait indiqué l'Organisation météorologique mondiale (OMM) en mars, et la tendance devrait se poursuivre selon un nouveau rapport de cette agence de l'ONU. Selon ce bulletin de l'OMM sur les prévisions du climat à l'échelle mondiale, établi par le Service météorologique du Royaume-Uni, il est "probable" à 86% qu'une année entre 2026 et 2030 batte le record de l'année la plus chaude jamais enregistrée, actuellement détenu par l'année 2024. "Un épisode El Nino est prévu pour la fin de l'année 2026, ce qui augmente les chances que l'année suivante, 2027, soit la prochaine année record", a déclaré Leon Hermanson, l'auteur principal du bulletin, qui synthétise les prévisions fournies par 13 instituts différents. Les prévisions de température moyenne sur cinq ans dans le centre du Pacifique tropical indiquent selon l'OMM "une tendance à des conditions El Nino", en particulier en 2027 et 2028. El Nino se caractérise par une hausse des températures de surface dans le centre et l'est du Pacifique équatorial. Il se produit d'ordinaire tous les deux à sept ans et dure environ neuf à douze mois. Le dernier épisode El Nino, en 2023 et 2024, avait fait de ces années les deux plus chaudes jamais enregistrées. Le phénomène cyclique affecte par effet domino le climat mondial pendant plusieurs mois.

R.I.

POLOGNE

Un important incendie ravage plus de 30 hectares de forêt

Un important feu de forêt s'est déclaré jeudi à Miedzyles, au nord-est de Varsovie, ravageant plus de 30 hectares de forêt et provoquant l'évacuation des riverains, selon le média local RMF24. Près de 400 pompiers et 75 véhicules étaient mobilisés jeudi soir pour maîtriser l'incendie, a déclaré le commandant en chef du Service national des sapeurs-pompiers, Wojciech Kruczek, ajoutant que 20 véhicules supplémentaires et des pompiers de renfort étaient en route. D'autres hélicoptères de la police et des services forestiers nationaux ont aussi été mobilisés en prévision d'éventuelles opérations de lutte contre l'incendie vendredi, a ajouté M. Kruczek. Le Premier ministre Donald Tusk a déclaré sur les réseaux sociaux que les services d'urgence luttent contre l'incendie, et que la sécurité des habitants et la maîtrise du sinistre restaient des priorités absolues. Les autorités locales ont indiqué que la cause de l'incendie faisait l'objet d'une enquête, et que la piste criminelle n'était pas écartée.

R. I.

EBOLA EN RDC ET EN OUGANDA

L'Agence sanitaire de l'UA promet un vaccin

Un vaccin contre la souche Bundibugyo du virus Ebola, responsable de la nouvelle épidémie de fièvre hémorragique en République démocratique du Congo (RDC) et en Ouganda, sera disponible cette année, a assuré jeudi le chef de l'Agence sanitaire de l'Union africaine (Africa CDC).

"Ce dont nous sommes certains, c'est que d'ici la fin de l'année 2026, l'Africa CDC s'assurera que nous disposons d'un vaccin et d'un médicament contre Bundibugyo", a assuré son chef Jean Kaseya, lors d'un briefing en ligne à la presse. Plus de 1.077 cas suspects - dont 246 décès - ont été enregistrés jusqu'ici, a souligné le responsable dans un nouveau bilan. "Nous investissons aux niveaux technique et stratégique pour garantir la mise au point de ce vaccin", a souligné Jean Kaseya depuis Kinshasa. "Nous avons des candidats prometteurs", a-t-il ajouté. L'épidémie a été déclarée le 15 mai en Ituri, province du nord-est de la RDC, pays qui compte plus de 100 millions d'habitants et figure parmi les plus pauvres nations du monde. Des cas ont depuis été enregistrés dans deux autres provinces de RDC (Nord et Sud-Kivu) ainsi qu'en Ouganda, pays voisin, où sept infections confirmées, dont une mortelle, ont été recensées. L'Africa CDC a en outre ajouté la Somalie à la liste de désormais onze pays à risque d'être touchés par le virus, en plus de la RDC - épice de l'épidémie - et de l'Ouganda. Cette liste comprenait déjà le Soudan du Sud, le Rwanda, le Kenya, la Tanzanie, l'Éthiopie, le Congo, le Burundi, l'Angola, la Centrafrique et la Zambie.

LE NOMBRE DE CAS SUSPECTS DÉPASSE 1.000 EN RDC

Le nombre cumulé de cas suspects d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC) a dépassé 1.000, selon un rapport de situation du ministère congolais de la Santé publié mercredi. Les données arrêtées mardi font état de 1.077 cas suspects, dont 238 décès suspects. Depuis la déclaration de l'épidémie le 15 mai, le pays a également enregistré 121 cas confirmés et 17 décès parmi les cas confirmés. Selon le rapport, l'épidémie a touché treize zones de santé dans les provinces orientales de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, l'Ituri demeurant l'épicentre. Cette flambée marque la 17e épidémie d'Ebola dans le pays, après que des tests de laboratoire ont identifié la souche Bundibugyo du virus. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a déclaré l'événement comme une urgence de santé publique de portée internationale le 17 mai, tandis que les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies ont par la suite déclaré une urgence de santé publique de sécurité continentale.

PREMIER CAS DE GUÉRISON SIGNALÉ

Un premier cas de guérison d'une personne infectée par le virus Ebola au cours de l'actuelle flambée de cette maladie a été enregistré en République démocratique du Congo (RDC), a rapporté le journal *Le Potentiel*, citant un représentant de l'Institut national de santé publique (INSP). "Une première personne vient de quitter officiellement le centre de traitement en étant guérie de ce virus (...). Aujourd'hui, nous avons enregistré le premier cas de guérison", a déclaré un responsable de l'INSP, cité par le journal. Plus d'un millier de cas présumés de contamination au virus Ebola ont été enregistrés en RDC et en Ouganda, avec au moins 220 décès signalés, selon des médias.



Ph: DR

UN HUITIÈME CAS EN OUGANDA

Un huitième cas d'infection par le virus de la fièvre Ebola a été détecté en Ouganda, a annoncé lors d'une conférence de presse un responsable des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC). Selon lui, la personne infectée a été identifiée dans un centre de quarantaine mis en place par les autorités pour ceux qui ont été en contact avec des malades. Aucune information n'a été fournie sur l'état de santé du patient ni sur sa nationalité. Ce nouveau cas porte à huit le nombre total de personnes infectées par le virus en Ouganda depuis ce printemps. Une personne est décédée. Parmi les malades figurent trois ressortissants de la République démocratique du Congo (RDC) voisine. L'épicentre de l'épidémie se situe dans la province congolaise de l'Ituri, frontalière de l'Ouganda qui a fermé mardi dernier sa frontière avec la RDC. Les autorités des deux pays ont annoncé le 15 mai le début d'une épidémie de fièvre Ebola sur leurs territoires respectifs. Celle-ci est provoquée par le virus Ebola-Bundibugyo identifié pour la première fois à l'automne 2007 en Ouganda. Un millier de cas présumés de contamination et quelque 220 décès ont été enregistrés jusqu'ici en RDC.

LE DG DE L'OMS EXPRIME SA SOLIDARITÉ

Le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a exprimé sa solidarité

avec la République démocratique du Congo (RDC), où il est attendu jeudi pour superviser la réponse à l'épidémie d'Ebola qui sévit dans l'est du pays. "Je veux être avec vous en ces moments. Et je veux que vous sachiez que vous n'êtes pas seuls", a affirmé M. Tedros, dans une lettre ouverte adressée au peuple de la RDC, publiée sur sa page officielle sur les réseaux sociaux. "Je sais que beaucoup d'entre vous sont épuisés. Vous portez déjà tellement: le paludisme, la faim, l'insécurité, et la lutte quotidienne pour assurer la sécurité de vos familles. Et maintenant Ebola", a-t-il ajouté. La RDCongo a déclaré le 15 mai une épidémie d'Ebola causée par le virus Bundibugyo, contre lequel il n'existe aujourd'hui ni vaccin, ni traitement spécifique. L'OMS a déclenché une alerte sanitaire internationale et le directeur général de l'OMS est attendu jeudi soir à Kinshasa. Dans sa lettre, il a indiqué qu'il se rendrait également à Bunia, capitale de l'Ituri, dans l'est du pays. "Mes frères et sœurs de l'Ituri, je veux que vous sachiez que le monde observe votre courage. Vous n'êtes pas oubliés. Ensemble, nous surmonterons cette épidémie", a conclu Tedros. Selon l'OMS, la RDC avait recensé au 24 mai 906 cas suspects dont 223 décès. Sur 295 échantillons analysés, 105 cas, dont 10 décès, ont été confirmés en laboratoire. Sans vaccin, l'endiguement de la propagation du virus repose essentiellement sur le respect des mesures barrières et la détection rapide des cas.

R. I.

TOGO

Le PAM alerte sur un risque d'insécurité alimentaire aiguë dans l'extrême nord

Plus de 330.000 personnes au Togo pourraient se retrouver en situation d'insécurité alimentaire aiguë au cours des trois prochains mois sans assistance humanitaire, selon un récent rapport du Programme alimentaire mondial (PAM), cité vendredi par des médias. Les besoins les plus importants concernent les zones de l'extrême nord du pays, où la situation sécuritaire continue de se détériorer. Le PAM recense plus de 50.000 réfugiés ainsi que plus de 10.000 déplacés internes, selon des don-

nées arrêtées à la fin du mois dernier. Dans le nord du pays, la période de soudure a débuté le mois dernier. Les stocks alimentaires diminuent rapidement, souligne l'organisation, tandis que la présence des réfugiés et déplacés accentue la pression sur les ressources disponibles. Le PAM concentre ainsi ses opérations sur les populations les plus vulnérables ainsi que sur les communautés d'accueil. L'organisation met également en garde contre des conditions climatiques difficiles, marquées par des

pluies irrégulières, des épisodes d'inondations et une dégradation des terres agricoles, autant de facteurs qui compliquent la production agricole. A cela s'ajoute la hausse persistante des prix alimentaires, qui limite l'accès des ménages les plus vulnérables à une alimentation nutritive. Une étude menée avec le gouvernement togolais et publiée il y a un mois conclut par ailleurs que près de 50 % des familles togolaises ne peuvent pas se permettre un régime alimentaire nutritif.

R. I.

INONDATIONS AU MOZAMBIQUE

1,8 million de personnes ont besoin d'une aide d'urgence

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a lancé un appel à la communauté internationale pour drainer 107,6 millions de dollars afin de venir en aide à 1,8 million d'habitants des régions agricoles du Mozambique touchées par les récentes inondations, ont rapporté jeudi des médias. Selon la FAO, les violentes inondations survenues au début de l'année au Mozambique ont gravement perturbé le secteur agricole du pays, détruisant une grande partie des récoltes et causant des dommages à l'élevage, à la pêche ainsi qu'aux infrastructures agricoles essentielles. Elles ont directement affecté 724.000 personnes vivant en zone rurale. D'après les estimations, les pertes subies par le secteur agricole s'élèvent à quelque 486 millions de dollars. D'après les prévisions de la FAO, le secteur agricole du Mozambique ne pourra se relever que dans environ cinq ans. Il s'agit d'apporter pendant cette période une aide à 1,8 million de personnes menacées par la famine. Les régions centrales et méridionales du Mozambique ont connu cette année une série d'inondations qu'elles n'ont pas vu depuis plusieurs décennies. Le pic a été atteint dans la seconde moitié de janvier. Les intempéries ont fait 142 morts, touché 869.000 personnes et inondé 203.000 habitations. Selon les estimations du gouvernement mozambicain, les dégâts causés par les eaux se montent à 1,6 milliard de dollars.

R. I.

KENYA

Au moins 16 morts dans l'incendie d'un dortoir d'un pensionnat de filles

Au moins 16 personnes, majoritairement des élèves, ont péri et 73 ont été blessées dans l'incendie qui a ravagé un dortoir d'un pensionnat de filles au Kenya, a annoncé jeudi une source policière dans un nouveau bilan. Un précédent bilan faisait état de 10 morts. Le ministre kényan de l'Intérieur, Kipchumba Murkomen, et le directeur adjoint de la police, Eliud Lagat, sont notamment sur place, indique la police kényane. Le chef des services d'enquête criminelle (DCI) Mohammed Amin supervise à Gilgil "l'enquête préliminaire sur les cause de l'incendie", ajoute-t-elle. De nombreux élèves sont en pension au Kenya et le pays d'Afrique de l'Est a déjà connu plusieurs incendies meurtriers dans ses écoles. Hier, vendredi, des médias locaux ont rapporté que les forces de l'ordre kényanes ont interpellé plus d'une dizaine de lycéennes soupçonnées d'être impliquées dans l'incendie. Selon les mêmes sources, la piste criminelle est actuellement privilégiée. Les enquêteurs poursuivent les interrogatoires des élèves. Des survivantes affirment que l'une des portes du dortoir à l'étage supérieur était verrouillée, ce qui a retardé leur évacuation. Dans la panique, certaines jeunes filles ont sauté par les fenêtres. Il convient de rappeler qu'en septembre 2024, 21 élèves avaient péri lorsqu'un incendie avait ravagé leur dortoir en pleine nuit près de la ville de Nyeri, à environ 160 kilomètres au nord de Nairobi. L'incendie le plus meurtrier dans un établissement scolaire kényan a tué 67 lycéens en 2001, dans le district de Machakos, dans le sud du Kenya.

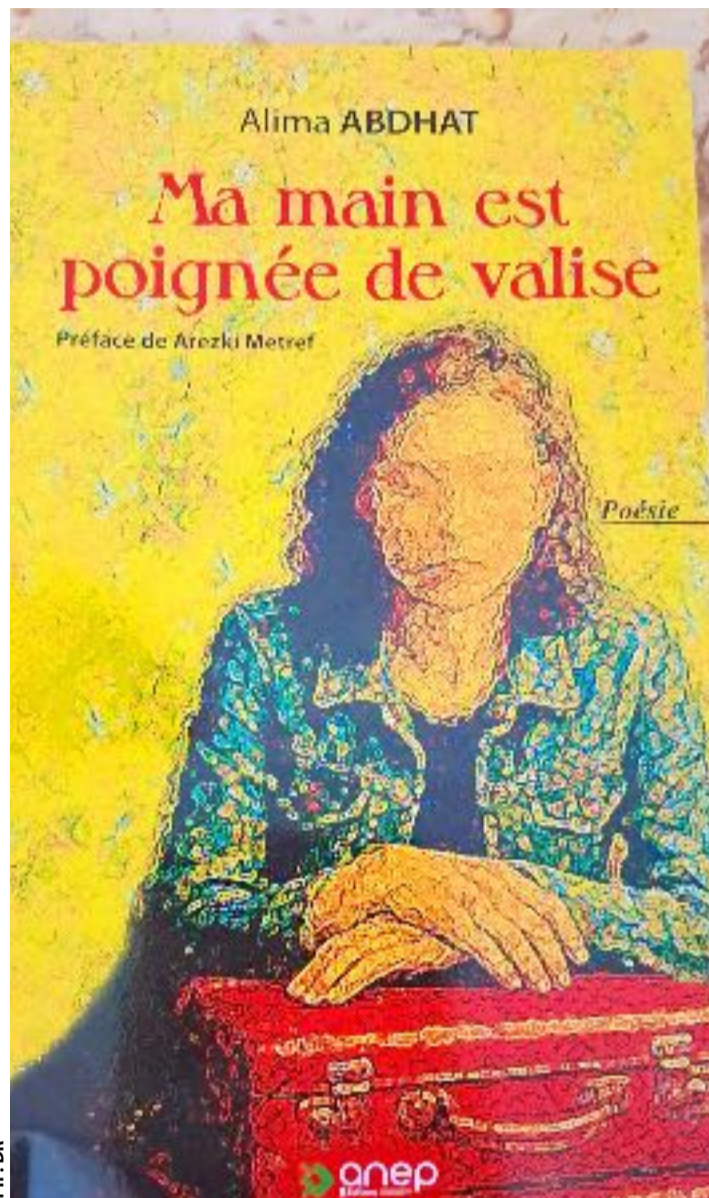
R. I.

"MA MAIN EST POIGNÉE DE VALISE" D'ALIMA ABDHAT

Une poésie de l'intime à travers l'anthropologie de la valise

Dans son dernier recueil, "Ma main est poignée de valise", Alima Abdhat propose une poésie de l'intime qui explore en profondeur les thèmes du déplacement, de l'exil, de la mémoire et de l'identité, à travers une écriture à la fois sobre et évocatrice qui interroge la condition humaine, proie à l'infortune et ses multiples visages.

Paru en 2025 aux éditions "Anep", cet ouvrage aux consonances existentielles est préfacé par le journaliste et écrivain Arezki Metref qui, s'imprégnant du surréalisme saisissant de la thématique traitée, décrit les valises comme "des musées nomades de l'inconscient", des "vitrines ambulantes" du silence et des "boîtes noires" de tous les tourments. Répartie en quatre chapitres contenant plus de 80 textes, cette œuvre de l'esprit en format poche se déploie en 105 pages, à travers lesquelles l'auteure explore l'anthropologie de la valise qui devient symbole central de toute l'œuvre et source de résilience contre l'adversité. Dès les premiers textes, le recueil met en scène une expérience poignante du déracinement qu'il soit géographique, affectif ou intérieur, avec une voix poétique qui



évoque une existence constamment en mouvement, entre départs, retours impossibles et tentatives de reconstruction. Faisant apparaître l'identité comme mouvante et en perpétuelle transformation, l'auteure attribue dès le départ à la valise des rôles qui dépassent sa vocation initiale connue de tous, pour acquérir une forte dimension symbolique, en devenant un espace intérieur où se mêlent souvenirs, émotions et traces du passé. La valise devient alors chez Alima

Abdhat, un réceptacle de prétextes qui alimentent une instabilité chronique, celle-ci nourrissant une quête d'appartenance constante, où l'individu cherche à se définir malgré les ruptures, les pertes et les déceptions pesantes sur une mémoire, souvent chargée d'émotions, de nostalgie et de blessures. A travers les gestes quotidiens qui lui sont associés (l'ouvrir, la fermer, la porter), ce "bagage à galères", reflète les différentes étapes de la vie (départs, attentes, ruptures et

recommencements), agissant comme un recueil d'expériences qui contient à la fois des éléments matériels et immatériels, révélateurs d'histoire personnelle et consigne d'une mémoire collective. La profondeur symbolique annoncée dans le titre de ce recueil prolifique, constitue une métaphore particulièrement forte et une dualité hautement significative, entre, d'une part, la "main", qui représente le corps, l'identité, la capacité d'agir et le monde des idées, et d'autre part, la "poignée d'une valise", associée au voyage, à l'arrachement de soi, au poids du bagage et au monde des choses. Suggérant l'attribution du statut d'"instrument du départ" à l'individu, cette fusion judicieuse s'ouvre sur plusieurs interprétations dont, l'attachement au déplacement comme condition permanente et le poids de la mémoire qui préserve le corpus de la vie. Le recueil s'organise comme un parcours intérieur sinueux, avec un retour au passé, une projection vers l'avenir, une reconstruction après les ruptures et une réflexion sur l'amour, à travers la valise et des objets du quotidien, qui relie l'intime à l'histoire, évoquant ainsi, migrations, exil et mémoire collective, en lien, notamment avec des événements comme la Guerre d'indépendance ou les drames des migrants. L'alternance entre poésie et prose, parfois proche d'un langage cinématographique, renforce l'émotion et ancre davantage le texte dans le réel, en donnant sens aux gestes, aux corps et aux objets, dans une œuvre qui accorde aussi une place centrale à l'introspection, explorant les liens familiaux et les blessures affectives. Ainsi, le recueil de poésie, "Ma main est poignée de valise" d'Alima Abdhat transforme un objet ordinaire en symbole universel, proposant une réflexion profonde sur l'identité, la mémoire et la condition humaine entre plusieurs mondes.

WASHINGTON

Une exposition retrace 250 ans d'histoire américaine en 30 objets

Comment résumer 250 ans d'histoire des Etats-Unis en seulement 30 objets? C'est le défi qu'a dû relever le Smithsonian, ensemble de musées américains pour célébrer l'anniversaire de la Déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776. Parmi les objets choisis par l'institution financée par le gouvernement américain, on retrouve un petit bureau en acajou taché d'encre, une ampoule, une combinaison de vol en cuir et un maillot de baseball. Ces pièces parmi d'autres seront exposées pendant deux mois à Washington à partir de mardi, à l'approche du 250e anniversaire de l'indépendance. "C'est une tâche colossale", raconte Abeer Saha, qui faisait partie de la poignée de commissaires chargés de choisir les objets parmi les 150 millions présents au Smithsonian, institution qui gère plus de 20 musées et galeries. "Ce que nous avons essayé de faire, c'est trouver ces temps forts, ces moments, ces histoires qui illustrent la manière dont les Américains ont cherché à concrétiser les idéaux exprimés pour la

première fois dans la Déclaration d'indépendance de Thomas Jefferson", l'un des Pères fondateurs des Etats-Unis et l'auteur principal du document, ajoute celui qui a passé plus de deux ans sur ce projet. Dans le cadre de cet anniversaire, Donald Trump cherche à apposer sa marque sur de nombreux symboles des Etats-Unis. Il pousserait par exemple pour imprimer un billet de 250 dollars à son effigie, une première pour une personne toujours en vie depuis plus de 150 ans, selon des médias américains.

Mais selon Abeer Saha, la sélection d'objets, pour la première fois exposés dans la même salle, a été décidée sans aucune intervention politique. La seule référence au président actuel dans la collection était un badge de campagne "Trump-Vance", placé aux côtés de ceux d'autres présidents récents issus du Parti démocrate comme républicain.

LIBERTÉ, INNOVATION, PIONNIERS

L'exposition intitulée "American Aspi-

rations" ("Aspirations américaines", en français, ndlr) se situe à l'intérieur du bâtiment historique du Smithsonian, près du National Mall dans la capitale américaine.

La visite commence par le petit bureau sur lequel Thomas Jefferson a rédigé la Déclaration d'indépendance. Il a été conçu spécialement pour le troisième président des Etats-Unis. Lisa Kathleen Grady, une commissaire spécialisée dans l'histoire de la politique américaine, affirme que Thomas Jefferson avait le sens de l'histoire et avait apposé une note sur son bureau pour certifier qu'il s'agissait bien du bureau où avait été écrite la déclaration. Tout près se trouve une grande affiche sur laquelle figure un texte rédigé par un célèbre abolitionniste américain de l'esclavage, Frederick Douglass. Elle avait été brandie lors d'un défilé en 1863 pendant la guerre de Sécession, appelant les personnes noires à se battre.

On retrouve également un texte dactylographié de Martin Luther King du célèbre discours de 1963 "I Have a Dream"

et le maillot porté par Roberto Clemente, le premier joueur de baseball latino à être entré au panthéon de son sport. La collection regorge également d'objets retraçant les avancées économiques et scientifiques des Etats-Unis. Parmi ces objets, on retrouve une pépite datant de la ruée vers l'or en Californie, ou encore une ampoule créée par Thomas Edison en 1879.

Sur le thème de la "quête de nouveaux horizons", on peut y découvrir une combinaison de vol en cuir de l'aviatrice Amelia Earhart, la première femme à avoir traversé l'Atlantique en avion. Elle a disparu en 1937 alors qu'elle tentait de faire le tour du monde en avion.

A ses côtés, se trouve une veste de vol bleu pâle de Sally Ride, devenue en 1983 la première femme américaine à aller dans l'espace.

"Elle a véritablement changé la façon dont les Américains et le monde entier pensaient qui pouvait aller dans l'espace", raconte Jennifer Levasseur, du musée national de l'Air et de l'Espace.

AGENDA CULTUREL

Salle Ibn Khaldoun (Alger-Centre)
: Vendredi 5 juin 2026 à partir de 20h00, concert de musique chaâbi animé par Abderrahmane El Koubia, Nasser Mekdad et Hakim El Ankis, fils du regrettée Boujemaâ El Ankis.

- **Musée public national des Beaux Arts d'Alger** : Jusqu'au 18 juin 2026 exposition de lithographies de l'artiste plasticien, Rachid Koraïchi

- « **Concours de la Parole expressive libère la créativité poétique** ». Pour commémorer le 64e anniversaire de la Journée de la jeunesse et de l'indépendance, la Fondation arts et culture de la Wilaya d'Alger organise la 21e édition du concours « La Parole expressive » sur le thème « Algérie... Terre de liberté et de paix ». Ce concours est ouvert à tous, dans toutes les langues parlées en Algérie (arabe classique, arabe dialectal, tamazight et français). Il vise à raviver l'esprit de compétition et de défi parmi les écrivains, à libérer leurs talents littéraires et poétiques et à servir de tremplin à la créativité intellectuelle et aux jeunes talents. Le concours se déroulera du 20 mai au 20 juin.

Salle Ibn Khaldoun (Alger-Centre)
:
Dimanche 31 mai 2026
13h00 Shelter
15h30 Star Wars
18h30 The Criminals

- **Cinéma Cosmos - Alpha (Riadh El Feth - Alger)**
Dimanche 31 mai 2026
11h00 Elfie et lesSuper Elfkis
13h00 Michael
15h15 The Criminals
17h15 Shelter
19h05 Michael
21h15 The Criminals

- **Cinéma Cosmos - Beta (Riadh El Feth - Alger)**
Dimanche 31 mai 2026
11h00 Michael
13h15 Star Wars
15h30 Michael VOSTARB
18h30 Le Diable S'habille en Prada 2
20h30 Michael VOSTFR

- **Salle Ahmed Bey (Constantine)**
14h00 Michael VOSTFR
17h00 The Criminals
19h00 Mortal Kombat 2
21h00 Star Wars

Recette du jour



Gigot d'agneau au four

- Ingrédients pour 6 personnes:
- 1 gigot d'agneau de lait (ou épaule d'agneau)
 - 1 demi jus de citron
 - une tête d'ail dont 6 gousses d'ail en chemise
 - 2 gros oignons
 - 2 ou 3 feuilles de laurier thym
 - 1 bâton de cannelle
 - Huile d'olive
 - 1 piment vert coupé en quatre (sans les graines)
 - 2 carottes coupées en 4
 - 1/2 cuillère à soupe de gingembre en poudre
 - 1/2 cuillère à café de coriandre moulue
 - Sel et poivre
 - Herbes de Provence
 - Un verre d'eau 20 cl
 - 1 bouquet de coriandre

fraîche

- Un kg de pommes de terre grenaille
- 1 piment frais entier

Comment préparer la pièce de viande au four

Dans une grande poêle avec un bon filet d'huile d'olive, saisir le gigot quelques minutes.

Faire la même chose pour l'autre face. A ce moment là l'odeur de la viande sera forte. Jeter l'huile de la poêle et déglacer avec le jus de citron. Prendre le gigot et le déposer dans un plat allant au four suffisamment grand (pour moi le lèche-frite).

Éplucher les oignons et détailler en fines lamelles et les répartir dans le plat.

Entailler la viande un peu partout en insérant une demi gousse à chaque fois.

L'autre moitié sera soit découpée en rondelle et parsemée dans le plat et le reste en chemise.

Ajouter le bâton de cannelle, le gingembre, la coriandre moulue, les herbes de Provence, le bouquet garni, 4 cuillères à soupe d'huile d'olive, l'eau, les carottes coupées, le piment vert coupé. Saler et poivrer puis bien couvrir le plat d'une feuille de papier cuisson et feuille d'aluminium (Eviter de mettre en contact direct l'alu et les aliments).

Cuisson du gigot d'agneau au four

Enfourner le gigot dans un four préchauffé à 190°C en chaleur

tournante pour une cuisson à couvert pour 1 heure à 1h30 environ.

Retirer le papier alu et commencer à arroser le gigot pendant tout le restant de la cuisson.

Parsemer de la moitié du bouquet de coriandre préalablement ciselée.

Ajouter au plat les pommes de terre épluchées ainsi que le piment.

Vérifier le niveau de sauce : au quel cas, rajoutez de l'eau. Rectifier l'assaisonnement si nécessaire.

Une fois votre gigot bien doré et cuit, parsemer du reste de coriandre fraîche puis éteindre le four.

Envelopper le plat de film plastique ou papier alu jusqu'au moment de le présenter dans un plat de service.

Gâteau du jour



Pavlova aux fruits rouges

Ingrédient:

- 120 gr de blancs d'œufs ambiants (environ 5 œufs)
 - 120 gr de sucre en poudre
 - 100 gr de sucre glace
 - 1 c à café de vinaigre blanc ou citron
 - 1 cuillère à café de maizena
- Pour la chantilly mascarpone
- 200 gr de crème fraîche fleurette
 - 125 gr de mascarpone
 - 40 gr de sucre glace
 - 1/2 gousse de vanille
- Pour les fruits
- Un mélange de fruits frais : groseilles, myrtilles, framboises, fraises (fraise gariquette)
- Coulis de framboises (ou à défaut du coulis de fruits rouges)
- Zeste de citron vert
- En absence de mûres, j'ai choisi de remplacer par la myrtille.

bol du batteur et commencer à battre à vitesse moyenne. Quand ils deviendront mousseux, vous verserez le sucre en poudre en pluie petit à petit pour les serrer tout en continuant de fouetter jusqu'à ce qu'ils deviennent bien fermes.

Incorporer alors délicatement le sucre glace tamisé à l'aide d'une Maryse ainsi que le vinaigre blanc.

Tracer un cercle de 22 cm de diamètre sur une feuille de papier cuisson. Déposer un tas de meringue sur la feuille de papier et étalez jusqu'à atteindre la limite tracé au crayon.

Lissez le pourtour de stries avec l'arrête d'une cuillère à café, allant de la base vers le haut.

Puis avec une cuillère à soupe, creuser le centre.

Enfourner immédiatement et faire cuire 3 heures à 85°C en ouvrant la porte de votre four de temps à autre pour évacuer l'humidité. (si vous avez une fonction meringue sur votre four alors utilisez là).

Une fois cuite, la meringue doit être ferme au toucher.

La couvrir de papier (pour éviter qu'elle colore) et la laisser jusqu'au lendemain dans le four ainsi elle continuera de sécher.

Etape 1 : La meringue
Préchauffer votre four à 100°C.
Versez les blancs d'œuf dans le



Conseil du jour

pour bien vivre son début de grossesse

- Se reposer autant que possible pendant le 1er trimestre.
- Faire attention à son alimentation.
- Eviter certaines substances.
- Boire beaucoup d'eau.
- Pratiquer un sport doux (marche, nage...).
- Limiter les nausées du premier trimestre.
- Prendre soin de son corps de femme enceinte.

Le saviez-vous ?



Pizzas de fast-food

Pizzas fait-maison



5 fois moins de sodium
Une option plus saine pour vos repas !

Bon à savoir !

Quels sont les principaux bienfaits d'une douche froide ?

- réduire le stress et améliorer l'humeur ;
- doper la production de noradrénaline, une hormone capable d'élargir les voies respiratoires. ...
- améliorer la circulation sanguine ;
- renforcer les défenses immunitaires ;
- améliorer la qualité du sommeil ;



Astuce du jour:

Si vous souhaitez retirer efficacement une étiquette d'un bocal en verre ou d'un ustensile de cuisine neuf sans laisser de résidus de colle, une méthode consiste à faire tremper le bocal dans un

mélange d'eau chaude et de vinaigre blanc. Cette technique permet d'éliminer la colle sans laisser de traces. Si malgré tout la colle persiste, vous pouvez utiliser de l'huile d'olive comme alternative.

CITATION DU JOUR

« La tristesse est le prix de la victoire. »

Le Courrier

Quotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénium Presse

Siège social :
Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30
Compte bancaire :
BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :
Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :
Tél. / Fax. : 023 70 94 27
Rédaction :
Tél. : 023 70 94 35
023 70 94 22
023 70 94 30
023 70 94 31
Fax. : 023 70 94 26
Composition :
PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER
A : L'Entreprise Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42
Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression :
- Centre : SIA - Est : SIE
- Ouest : SIO
Nos bureaux régionaux
Tizi Ouzou :
3, Rue Capitaine Si Abdallah, immeuble Belhocine
Tél. / Fax. : 026 20 20 66
Oran : 6, avenue Khedim Mustapha
Tél. / Fax. : 041 39 45 73
Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble
Kheerouf - Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies
ou tout autre document adressés
à la rédaction ne peuvent faire
l'objet d'une quelconque
réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses
lecteurs du changement de ses
adresses électroniques et leur
communiquera les nouvelles :
lecourrierdalgerie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr

France: saisie de près de 2,7 tonnes de cannabis en provenance du Maroc

Près de 2,7 tonnes de cannabis ont été saisies dimanche dernier dans un véhicule, à son arrivée au port de Sète, dans l'Hérault, en France, en provenance du Maroc, a indiqué vendredi le parquet de Lille dans un communiqué. Le parquet de Lille avait ouvert une enquête il y a deux mois, sur un trafic international de stupéfiants entre le nord de la France et le Maroc, plaque tournante du trafic de drogue et premier producteur de cannabis au monde. L'enquête portait sur l'importation, par voie maritime puis terrestre, de cannabis depuis le Maroc. Menée simultanément sur quatre sites du territoire français, l'opération qui en a découlé a permis de saisir près de 2,7 tonnes de produits stupéfiants, essentiellement de la résine de cannabis, transportés à bord d'un véhicule, à son arrivée sur le port de Sète, a précisé le parquet. "Cette opération judiciaire permettait la saisie de 2.692 kg de produits stupéfiants, essentiellement de la résine de cannabis, transportés à bord d'un véhicule, à son arrivée sur le port de Sète. Une partie de ces produits stupéfiants étaient destinés à l'agglomération lilloise", a expliqué le procureur de la République de Lille, dans le communiqué. Ce sont les gendarmes de Lille, assistés par ceux de l'Hérault, qui ont réalisé ce coup de filet, à l'arrivée d'un car ferry en provenance du Maroc, dimanche, au port de Sète.

La drogue, d'une valeur estimée à plus de 20 millions d'euros à la revente, était dissimulée dans une camionnette. Deux personnes ont été interpellées dans le cadre de cette saisie de drogue, selon le parquet lillois, "le conducteur du véhicule, ainsi qu'un individu susceptible de se présenter comme un logisticien". Au domicile de ce dernier, situé en Ile-de-France, étaient notamment saisis la somme de 34.000 euros en numéraire et un véhicule. Ces deux personnes ont été mises en examen jeudi, notamment pour association de malfaiteurs et importation de stupéfiants en bande organisée. Le conducteur du véhicule a été placé en détention provisoire, la seconde personne a été incarcérée à titre provisoire, en attendant d'être présentée devant la justice.

13 morts et 711 blessés sur les routes en 48 heures

Treize personnes ont trouvé la mort et 711 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas, a indiqué hier, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya Tébessa avec 4 morts et 3 blessés, suite à 3 accidents de la route, précise la même source. Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 4 incendies urbains et divers dans

les wilayas de Chlef, Bordj Bou Arreridj et Mostaganem. Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Bouira ont procédé au repêchage du corps sans vie d'un jeune homme âgé de 20 ans, noyé dans une mare d'eau dans la commune de Bouderbala. Suite aux intempéries ayant touché les wilayas d'Illizi et Djanet, les secours de la Protection civile ont procédé à des sauvetages et effectué des opérations d'épuisement des eaux pluviales à l'intérieur des habitations.



Une fusée Blue Origin explose sur sa rampe de lancement pendant un essai

La fusée New Glenn de Blue Origin a explosé alors qu'elle se trouvait sur la rampe de lancement pour un essai de mise à feu à Cape Canaveral, en Floride, ont rapporté des médias américains. "Nous avons constaté une anomalie lors de l'essai de mise à feu", a déclaré l'entreprise de Jeff Bezos dans un court message publié sur les réseaux sociaux, ajoutant que "tout le personnel a été localisé". Une vidéo montre de la fumée s'échappant du dessous de la fusée avant qu'une explosion ne la détruise entièrement. Le député de Floride, Mike Haridopolos, dont la circonscription comprend Cap Canaveral, a indiqué sur les réseaux sociaux avoir "échangé" avec le chef de la Nasa, Jared Isaacman à propos de l'explosion. "Je suis soulagé qu'aucun blessé n'ait été signalé et je remercie les premiers intervenants, les ingénieurs, et les équipes du lancement qui ont agi rapidement", a écrit M. Haridopolos. En avril, Blue Origin avait déjà dû essuyer un échec, lorsqu'un dysfonctionnement avait empêché sa grande fusée New Glenn de placer un satellite de communication sur l'orbite visé. L'entreprise spatiale avait ouvert une enquête.

Vague de chaleur en Europe: un "rappel brutal" des conséquences du changement climatique

La vague de chaleur qui frappe actuellement une partie de l'Europe représente un "rappel brutal" des conséquences du changement climatique, a estimé mercredi le responsable de l'ONU Climat, Simon Stiell, en soulignant la nécessité d'accélérer vers les énergies propres. "Cette dernière vague de chaleur en Europe est un rappel brutal des conséquences en spirale de la crise climatique, tant humains qu'économiques. Le principal responsable en est la dépendance du monde à la combustion du charbon, du pétrole et du gaz, ainsi qu'à la destruction des forêts", a-t-il souligné dans une déclaration transmise à la presse. "De nombreuses autres régions du monde sont également durement touchées, comme l'Inde et d'autres parties de l'Asie. La science est claire: le changement climatique d'origine humaine rend ces vagues de chaleur plus fréquentes et plus extrêmes", a-t-il rappelé. Sous l'effet d'un "dôme de chaleur" persistant, la France connaît des températures inédites pour cette période de l'année. Météo-France a relevé mardi un nouveau record mensuel de température à l'échelle du pays, avec un indicateur thermique national consolidé à 24,9 C. Le Royaume-Uni a aussi battu mardi un nouveau record de la journée la plus chaude jamais enregistrée au mois de mai. En Inde, une vague de chaleur persiste avec un pic à 47,4 C degrés relevé mardi à Banda, une ville du nord dans l'Uttar Pradesh, et le gouvernement appelle à économiser de l'eau. Le secrétaire exécutif de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) appelle encore à "se défaire bien plus rapidement de la dépendance aux énergies fossiles" et "investir davantage dans le renforcement de la résilience face aux impacts climatiques".



USA : Un bus percute plusieurs voitures en Virginie, faisant 5 morts

Un bus a percuté vendredi six véhicules sur l'autoroute Interstate 95, dans l'Etat américain de Virginie, faisant cinq morts et 34 blessés qui ont été transportés à l'hôpital, selon les autorités locales. L'enquête préliminaire a révélé que la circulation ralentissait en direction du sud en raison d'une zone de travaux, a indiqué la police d'Etat dans un communiqué de presse, ajoutant que le bus n'avait pas ralenti et avait percuté six véhicules.

Le Mexique arrête un neveu du baron de la drogue "El Chapo"

Un neveu du baron de la drogue "El Chapo" recherché par la justice américaine a été capturé au cours d'une opération au Mexique, a annoncé mardi le ministère mexicain de la Sécurité. Identifié comme étant "Isai N." par le

gouvernement et Isai Martinez Zepeda par les médias, il a été arrêté dans l'Etat de Sonora (nord-ouest), à la frontière avec les Etats-Unis. Le ministre mexicain de la Sécurité Omar Garcia Harfuch a également annoncé la saisie de cocaïne et d'armes

dans l'Etat du Chiapas. "Ces actions reflètent la coordination permanente de l'Etat mexicain pour arrêter des cibles prioritaires et affaiblir les capacités opérationnelles des groupes criminels", a-t-il salué. Isai N. est accusé de coordonner le trafic de stupéfiants vers les Etats-Unis et le Costa Rica pour le cartel de Sinaloa, a déclaré une source fédérale, citée par des médias. Il est considéré comme responsable de "la vente de 10.000 pilules de fentanyl aux Etats-Unis" et une demande d'extradition pèse sur lui pour délinquance organisée et trafic de stupéfiants, a ajouté cette source. Son oncle Joaquin Guz-

man, alias "El Chapo", est le cofondateur de ce puissant cartel. Celui-ci avait été extradé vers les Etats-Unis en 2017 après deux évasions spectaculaires de prisons mexicaines, puis condamné en 2019. Il purge actuellement une peine de réclusion à perpétuité dans une prison de très haute sécurité du Colorado. Début mai, il a demandé aux autorités judiciaires américaines son transfert vers le Mexique. Deux des fils d'"El Chapo", Joaquin et Ovidio, sont également détenus sur le territoire américain et ont chacun plaidé coupable de trafic de drogue.

EXPRESS- HISTORIQUE

Le Trésor sous le pont (4)



MISE AUX POINGS

« Notre objectif est d'atteindre le stade le plus avancé possible du Mondial et de donner le meilleur de nous-mêmes »

L'international algérien Samir Chergui





Dans la journée : Ensoleillé
Vent : 19 km/h
Humidité : 54%



Dans la nuit : Nuageux
Vent : 13 km/h
Humidité : 81%

Dohr : 12h46
Assar : 16h36
Maghreb : 20h04
Îcha : 21h42

Lundi 15 dou el
hidja 1447
Sobh : 03h42
Chourouk : 05h31

COUP D'ENVOI, DEMAIN, DU SALON INTERNATIONAL « ALGEROLIVA 2026 »

Les oléiculteurs se donnent rendez-vous à Alger

La 6e édition du Salon international de l'olivier « Algeroliva 2026 » se tiendra du lundi 2 au vendredi 5 juin prochain, au Palais des expositions des Pins maritimes (Safex), au pavillon C « Casbah », avec la participation de plus de 50 exposants nationaux et étrangers représentant les différents maillons de la filière oléicole.



Ph : DR

Placé sous le slogan « Rien ne se perd dans l'olivier, tout se valorise et se transforme », cet événement de quatre jours, constitue une plateforme dédiée à la promotion du secteur oléicole et au développement des échanges entre les professionnels de la production, de la transformation et de la commercialisation de l'huile d'olive et des produits dérivés. Ce salon réunira des entreprises spécialisées dans la production d'huile d'olive et d'olives de table, les équipements d'huilerie et les chaînes continues de transformation, les machines et outils de récolte, les solutions de stockage de l'huile d'olive, ainsi que les pépinières et fournisseurs de plants et de produits végétaux. Les visiteurs pourront également découvrir les dernières innovations dans les domaines de la valorisation énergétique du grignon d'olive, des technologies de conditionnement, d'emballage et d'étiquetage, ainsi que des équipements agricoles et des systèmes d'irrigation. De plus que, des laboratoires d'analyses, organismes de certification et centres de

recherche prendront également part à cette manifestation. Selon les organisateurs, « Algeroliva 2026 » vise à promouvoir les échanges commerciaux entre les différents acteurs de la filière, à mettre en valeur les potentialités oléicoles nationales et à encourager une meilleure organisation du secteur ». L'événement ambitionne toutefois de favoriser le transfert des technologies de production et de transformation, de sensibiliser les opérateurs à l'amélioration de la qualité et de la quantité de la production, et de créer de nouvelles opportunités de partenariat entre fournisseurs et acquéreurs potentiels. En marge du salon, plusieurs activités sont prévues, notamment la cérémonie de remise des prix de la 6e édition du concours « APULEE 2025/2026 » des meilleures huiles d'olive vierges extra algériennes, qui mettra à l'honneur les producteurs s'étant distingués par la qualité de leurs produits.

« L'OLÉICULTURE DEVIENT UNE VÉRITABLE INDUSTRIE »

S'exprimant à cette occasion, le directeur du salon, Samir Gani, a souligné que, « l'oléiculture en Algérie est aujourd'hui une véritable industrie ». L'olive est une matière première qui exige des équipements performants, des technologies avancées, un savoir-faire spécialisé et le respect rigoureux des normes d'hygiène et de qualité ». Il a rappelé également que « le grignon d'olive ne doit plus être perçu comme un simple déchet, mais comme une ressource valorisable pouvant être transformée en combustible, en aliment pour le bétail ou encore en engrais ». Selon lui, « la professionnalisation du secteur passe par la mécanisation des récoltes, l'intégration des nouvelles technologies, le respect des normes de stockage et de conditionnement, ainsi que la qualification de la main-d'œuvre ». Ces facteurs contribuent à améliorer la compétitivité des producteurs et à renforcer l'image de marque de l'huile d'olive algérienne sur les marchés nationaux et internationaux. Au-delà de son rôle d'exposition, « Algeroliva » se veut un espace de rencontre entre oléiculteurs, transformateurs, constructeurs de machines, fournisseurs d'équipements, conditionneurs, acheteurs et consommateurs. Le salon s'inscrit dans la dynamique de développement de la filière oléicole en Algérie et ambitionne de devenir le principal carrefour annuel dédié à l'innovation, au partage d'expériences et à la valorisation durable de l'olivier et de ses dérivés, a-t-il conclu.

L. Zeggane

DÉDIÉE À L'ÉQUIVALENCE DES DIPLÔMES UNIVERSITAIRES ALGÉRIENS

Le ministère de la Santé lance une plateforme numérique

Le ministère de la Santé a annoncé, hier dans un communiqué, le lancement d'une plateforme numérique permettant aux titulaires de diplômes délivrés par des établissements de formation supérieure algériens d'obtenir leur équivalence. "Dans le cadre de la numérisation et de la simplification des procédures administratives, le ministère de la Santé (direction de la for-

mation) informe les citoyens titulaires de diplômes délivrés par des établissements de formation supérieure algériens, souhaitant obtenir l'équivalence de leurs diplômes, qu'une plateforme numérique dédiée au dépôt et à l'examen des demandes d'équivalence des diplômes a été lancée", précise le communiqué, soulignant que le dépôt des dossiers se fait exclusi-

vement via le lien <https://equivalence.sante.gov.dz> "Les citoyens doivent téléverser toutes les pièces requises dans les formats prescrits, en s'assurant de la clarté des documents joints, afin d'éviter tout retard dans le traitement ou le rejet de la demande", explique le ministère, invitant les concernés à suivre cette nouvelle procédure visant à faciliter le traitement des dossiers. R. N.

R. N.

BAIGNADES DANS LES OUEDS ET LES BARRAGES

Les parents appelés à surveiller leurs enfants

À l'approche de la saison estivale, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a lancé hier un appel pressant à la vigilance des parents. Dans un communiqué rendu public, le ministère a exhorté l'ensemble des pères et mères à accompagner et surveiller en permanence leurs enfants, particulièrement au niveau des zones aquatiques non aménagées (oueds, barrages et bassins d'irrigation). Des lieux qui représentent un danger réel pour la sécurité des enfants, en raison de leur profondeur et de la difficulté à évaluer les risques », souligne le ministère. Pour éviter les drames, plusieurs consignes ont été rappelées, dont notamment l'interdiction de la baignade dans les zones non autorisées et non surveillées, l'accompagnement et la sensibilisation des plus jeunes aux dangers que représentent ces sites. Le ministère a souligné en outre l'importance de surveiller les enfants à proximité de ces espaces. Pour le ministère, « la protection des vies humaines est une responsabilité collective et reste la priorité de tous ».

Ania N.

SOUS-RIRE

